

REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

ISSN 0247-9109 – 15 € – Novembre-Décembre 2014 – n° 604



Ludovic Julliot et Florian Sainvet
Deux champions de France 2014 !



Fédération française des artistes prestidigitateurs



ACADEMIE DE MAGIE

GEORGES PROUST

11 rue Saint-Paul. 75004 Paris

www.academiedemagie.com

Tél : 01 42 72 13 26 - Fax : 01 45 36 01 48

info@academiedemagie.com

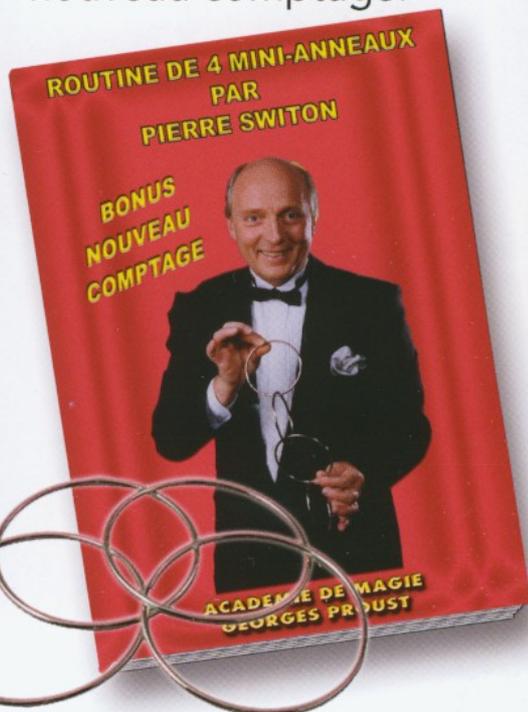
ROUTINE DE 4 MINI-ANNEAUX PAR PIERRE SWITON



Ce DVD, produit et réalisé par Frédéric VÈVE et Pierre SWITON, décrit pour la première fois en vidéo, une routine de mini-anneaux de close-up.

Les démonstrations, suivies des explications chapitrées de chaque routine, sont également présentées avec de grands anneaux pour la scène et le public.

Enfin, une partie découverte et en bonus l'explication d'un nouveau comptage.



Prix exceptionnel : DVD + Set de 4 mini-anneaux : 25 € port compris

Serge ODIN
128 rue de la Richelandière
Las de cœur
42100 Saint-Étienne
Directeur de la publication

Armand PORCELL
4 place de l'église
13109 Simiane Collongue
Directeur de la revue

FFAP
257 rue Saint-Martin
75003 Paris
Siège social

Laurent GUEZ, Filoo JUSTIN,
Emmanuel COURVOISIER, Michel BARRÈS,
Ted CALARONI, CACTUS, WLADIMIR, NIRAG,
Jean-Marie (YANIKO), Lionel PETITALOT,
Bernard GIL, Jean RÉGIL, Fred SILHOUETTE,
Armand PORCELL, Claude LITOLF,
Serge ODIN, Jean-Louis DUPUYDAUBY,
Pathy BAD, William ESTON, Alain GESBERT,
Georges NAUDET, Fanch GUILLEMIN.
Comité de rédaction

Georges NAUDET et Thierry SCHANEN
Relecture et corrections

Michel DESCHAMPS, Éric HOCHARD,
Armand PORCELL, Claude LITOLF,
MANY'S EYES, Jean-Louis DUPUYDAUBY,
Alain GESBERT, Volker HUBER,
Fanch GUILLEMIN.
Crédit photos

Gilles FRANTZI
Dessin

Frantz RÉJASSE
Mise en pages

MEGATOP imprimerie
Avenue du cerisier noir
86530 Naintré
Impression

Novembre 2014
Dépôt légal

ISSN 0247-9109



SOMMAIRE

Le mot du président	4
Édito	5
Fism Europe 2014	6
– Mais que diable allaient-ils faire dans cette galère ?	6
– Gala d'ouverture et one man show de Dany DaOrtiz.....	7
– Gala de close-up.....	10
– Gala des Grands Prix.....	11
– Gala des Winners	12
– Concours de close-up	13
– Concours de scène.....	15
– Les ateliers.....	20
– Les conférences.....	22
– La foire aux trucs.....	25
– Acrostiche.....	25
– Palmarès	26
La FFAP et ses acteurs	28
– Grillade du CMA.....	28
– Brocante OEDM du 21 septembre à La Queue-en-Brie.....	29
– Grand show magique à Gémenos.....	30
– Interview de Luc Parson.....	31
Le Monde Magique	32
– Festival international de la magie	32
– 15 ^e nuit de l'illusion, Santa Cristina d'Aro, Espagne	36
– Visite dans l'atelier de Didier Ledda	38
– Les Fables de La Fontaine à la Comédie Saint-Michel.....	40
– 6 ^e festival de magie de Montauban	40
– Les mardis de la magie	42
– Condoléances.....	43
Réflexions	44
– Grenier d'autrefois.....	44
– Héritage.....	45
Rubrikapathy	48
– Haro sur les Zinglindos.....	48
– Pépite	49
– Monsieur Fechner	51
Tour du mois	52
– Braquage magique	52
Cogitum	54
Le coin des collectionneurs	56
– Le plus vieux tour du monde.....	56
– En quatrième de couverture : Ledru-Rollin.....	57
– Son Altesse le duc de Chartres : un prince-magicien	57
Les Amicales	61

LE MOT DU PRÉSIDENT



Serge Odin

Chers amis,
Contrairement à ce que certains avaient prédit, le Costa Classica et du même coup l'ECM Fism 2014 qu'il accueillait à son bord, n'ont pas subi le même sort pourtant annoncé, que le Titanic ou le Costa Concordia ! Mais comme l'a dit Walter Bagehot : « Le plus grand plaisir dans la vie est de réaliser ce que les autres vous pensent incapables de réaliser ».

Aussi, au lendemain de ce second congrès Fism Europe organisé au sein de notre 48^e congrès FFAP, je remercie une nouvelle fois l'ensemble de ceux qui y ont œuvré, par leur investissement personnel tant pendant les près de deux ans et demi de sa préparation que pendant le gala pré-Fism et les cinq jours passés à bord. Je les remercie pour le magistral travail souvent ingrat mais ô combien nécessaire qu'ils ont accompli afin que la réussite soit au rendez-vous. Sans cette équipe volontaire et mobilisée rien n'aurait été possible, et pourtant, grâce à elle, l'impossible est devenu succès.

Car, au final, la réussite est là ! Bien au-delà de ce que nous pouvions espérer puisque l'ensemble des congressistes qui nous ont fait confiance, l'ensemble des concurrents et des artistes engagés nous ont exprimé leur satisfaction et leurs compliments. Tous ont été sensibles au sérieux de l'organisation, de l'accueil, à la qualité des spectacles avec des artistes mis en valeur grâce à une technique irréprochable. Certes, nous sommes bien conscients que tout n'a

pas été parfait. Cependant le résultat prouve, s'il en était besoin, que nous avons eu raison dans notre démarche et que la gestion rigoureuse « en bon père de famille » aura permis à la FFAP de limiter au maximum les pertes malheureusement prévisibles et annoncées. Si notre 48^e congrès a été partiellement phagocyté par ce deuxième congrès Fism européen, soyez cependant certains que celui-ci a, dans son ensemble, permis de contribuer à la renommée de notre fédération en valorisant son image et celle de la France à l'international !

Cerise sur le gâteau, deux champions de France sont enfin venus éclaircir notre paysage magique. Meilleurs français de la compétition, Florian Sainvet pour la scène et Ludovic Julliot pour le close-up se sont vus remettre leurs trophées respectifs juste avant que la Fism ne proclame elle-même les résultats de son concours européen.

Je souhaite que la fin de cette grande aventure qui nous aura forcés à puiser au fond de nous une énergie de tous les instants soit un nouveau point de départ et un tremplin vers de nouveaux horizons pour notre fédération.

Je vous donne rendez-vous à Besançon pour notre 49^e congrès FFAP où, pour la première fois, des candidats seront issus de sélections régionales, ce dont je ne manquerai pas de vous parler dans la prochaine revue. Mais en attendant, permettez moi de vous souhaiter de très joyeuses fêtes de fin d'année ! ■

ÉDITO

Il est de coutume, en début de chaque nouvelle année, de prendre de bonnes résolutions, que, de toutes manières, nous ne tiendrons pas par la suite. Mais pour le moment, nous n'y sommes pas encore et la période que nous traversons est, quant à elle, propice à la magie, magie de Noël, magie des fêtes de fin d'année avec son cortège de spectacles et de cadeaux pour grands et petits. Alors, pourquoi ne pas profiter de cette atmosphère ouatée, qui va nous accompagner tout au long de ces dernières semaines de l'année pour adresser, non des cartes de vœux, mais tout simplement des remerciements à tous ceux qui ont œuvré, sous les feux des projecteurs, mais aussi et souvent dans l'ombre, pour que cette année 2014 ait été la plus magique possible, par le biais de votre revue ?

Il fallait le faire, et ils l'ont fait ! Un grand merci donc à toute l'équipe de Serge Odin qui, contre vents et marées, a organisé et mené à bons ports ce deuxième congrès Fism Europe. Dans les pages suivantes et grâce au travail de Laurent Guez et de son équipe de reporters bénévoles, vous allez pouvoir vivre, ou revivre, les moments forts de cette croisière magique qui nous a également permis de renouer avec la notion de congrès à taille humaine.

Comme je vous l'avais annoncé dans le précédent éditorial, une nouvelle rubrique voit le jour, la « Rubrikapathy » qui est en fait une émanation directe de la maintenant plus ancienne « Pépites, petits récits de grands moments ». Si certains se font un peu tirer l'oreille pour envoyer des anecdotes, Pathy Bad, bien que toujours sur les routes et avec un emploi du temps surchargé, m'en a fait parvenir tellement que lui consacrer une rubrique s'imposait, sous peine de le voir phagocyter, pour un bon moment, mes « Pépites ». Merci à toi, Pathy pour ta très grande disponibilité et ta participation des plus active à la vie de la revue. Cela dit, j'aimerais que d'autres lecteurs se sentent un peu plus concernés par leur revue et se décident à nous faire partager leurs petits moments de solitude ou de joies intenses.

Il y a une autre personne à qui je dois, en cette fin d'année, lever mon chapeau en signe de remerciements,

c'est Alain Gesbert, qui a répondu présent dès le numéro 593, et qui anime « Cogitum » depuis lors, avec une régularité de métronome. Tant et si bien, qu'après s'être vu consacré un numéro spécial en janvier, cela lui a redonné envie d'écrire et que, dans

la lancée, il nous a sorti un très bel ouvrage de 210 pages avec pas moins de 73 tours et techniques. Merci également à Gill Frantzi qui égaye tous les numéros avec son dessin humoristique, et ce, depuis fort longtemps. Merci à Bébel qui a travaillé jours et nuits pour nous livrer un numéro 600 qui fera date. Merci également à notre Duraty national dont le numéro 601 était prêt six mois à l'avance... professionnel jusqu'au bout des ongles dans tout ce qu'il entreprend. Merci à Patrick Pastor qui a mis un point d'honneur à vouloir tout finaliser avant son opération du cœur, à William Eston pour sa souplesse d'esprit, à Omar Pasha dont la gentillesse et la disponibilité n'ont d'égal que sa fabuleuse carrière, à Henri Blanc qui a réuni des documents inédits sur son papa Baccara, sans oublier nos deux infatigables photographes globe-trotters Michel Deschamp et Éric Hochard ainsi que nos deux correcteurs, Thierry Schanen et Georges Naudet, le même Naudet qui anime de manière récurrente depuis le numéro 591 la rubrique « Le coin des collectionneurs ».

Il est bien évident que je n'ai pas la place ici de remercier tous les intervenants pour l'année écoulée, mais je peux, par anticipation, remercier tous ceux qui participeront à l'élaboration des prochains numéros en y mettant tout leur cœur. En attendant les douze coups de minuit de la Saint-Sylvestre, je vous souhaite, à toutes et à tous, de très joyeuses fêtes de fin d'année. ■



Armand Porcell

FISM EUROPE 2014

Mais que diable allaient-ils faire dans cette galère ?

par Laurent Guez



Mais que diable allaient-ils faire dans cette galère ?, se demandaient les copains en nous voyant embarquer pour cette « croisière FISM ». Et c'est vrai qu'on était en droit de douter : rarement un congrès n'a présenté autant de difficultés et contraintes (techniques, financières, réglementaires, et j'en passe) que celui-ci. (Rien moins quand même que la faillite d'un prestataire à un mois du départ !) Il y a fort à parier que cette expérience restera unique et les participants semblaient en avoir conscience tant ils paraissaient soucieux d'en profiter au maximum. Et on a profité, car l'essai a été transformé !

Le bon côté d'une faible participation (350 congressistes seulement), c'est que l'atmosphère a été particulièrement conviviale. Quand on est tous sur le même radeau, avec un bar tous les dix mètres, forcément ça favorise les contacts... L'ambiance « vacances » typique d'une croisière se propageait aux congressistes. La bonne idée de vrais ateliers auxquels, rançon positive encore de notre faible nombre, on a pu assister aisément. Certes, l'agencement de la salle de spectacle n'était pas idéale pour la magie, mais assez spacieuse

pour nous accueillir confortablement. (Surtout par gros temps, cf. compte rendu du gala).

Un concours de bonne tenue, à la hauteur d'une Fism, avec une participation internationale et ses incidents inénarrables (comme ce concurent oubliant de ranger sa main Kellar en reposant une boîte après une apparition et abandonnant en évidence ce membre gore et incongru durant tout le reste du numéro...) Quelques défauts bien sûr (par exemple la foire aux trucs). Un programme copieux mais qui, après bien des casse-tête (demandez à William Condette, cf. le gala d'ouverture) nous laissait un peu de temps pour tâter l'ambiance des ports d'escale (et pour certains retrouver avec soulagement la terre ferme). Au final ce n'était pas gagné d'avance mais la plupart d'entre nous étions ravis du voyage.

Dans les pages qui suivent, vous allez retrouver tous les détails. Merci à mon équipe de reportage qui a fait au plus vite pour vous rendre compte de leurs impressions et de leurs photos. Allez, c'est décidé, dès que le vent soufflera, je repartira, dès que les vents tourneront, nous nous en allons... ■

Gala d'ouverture et one man show de Dany DaOrtiz



par Laurent Guez

Ca y est c'est parti, on a posé nos bagages dans les cabines, les animateurs de la croisière nous ont expliqué toutes les astuces pour survivre à bord (en d'autres termes : comment se payer à boire) et ne pas se perdre dans les coursives (là, on aurait dû être plus attentifs...)

On quittera Marseille sans s'en apercevoir car c'est le gala d'ouverture. François Normag dirige la manœuvre : après avoir fait apparaître le capitaine d'une boîte vide, il laisse place à la troupe de la revue du bateau avec chanteur, danseuses et danseurs. Un show sans grande ampleur mais de qualité, malheureusement desservi par une sono pitoyable qu'on subira d'ailleurs tout au long de ce congrès. Puis François Normag revient pour son numéro alternant humour

décalé et moments très émouvants de manipulations d'anneaux chinois supportant des colombes. Il conclut en apothéose par l'apparition de lustres et chandeliers allumés.

Avant de céder de nouveau la place à la revue, Serge Odin vient sur scène remercier tous ceux qui ont œuvré pour cet événement : le président de la FFAP remet la médaille d'or Robert-Houdin à William Condette qui, avec discrétion, modestie et – c'est le plus incroyable – sans jamais perdre patience, a porté ce projet jusqu'à son terme. Une récompense anticipée que la réussite de ce congrès ne démentira pas.

Gaétan Bloom, invité d'honneur, se voit également remettre une médaille d'or pour l'ensemble de sa carrière. Il nous fait la preuve de son talent alliant



François Normag fait apparaître le capitaine

*La revue*

inventivité et humour par ses désopilantes manipulations de cartes avec des gants de boxe.

Ce spectacle qui n'a pas fait l'unanimité, par manque de numéros de magie sans doute, s'achève avec le final de la revue.

Les aficionados se précipitent alors dans la salle de conférence. Le ton est donné d'emblée : on n'est pas là pour dormir et il s'agit de se régler tout de suite sur l'heure espagnole alors tous au one-man-show d'un des « fat brothers », Dany DaOrtiz.

Contrairement à ce que j'avais vu lors du congrès d'Aix-en-Provence, il trouve dans cette salle de conférence, relativement intime, ses conditions idéales. Il

peut donc donner libre cours à son talent : par sa désinvolture, il donne l'impression de ne jamais toucher, ni regarder les cartes. Et pourtant c'est un festival de correspondances, découvertes et classements impossibles, souvent semi-improvisé, mené à un rythme d'enfer. Impossible à relater dans le détail, ce fut un festival de « jazz-magic » dans une ambiance très sympathique et chaleureuse.

Dany DaOrtiz a donné une conférence le dernier soir, malheureusement écourtée pour des problèmes de timing et de salles. Il a cependant eu le temps de nous expliquer sa démarche. Celle-ci est essentiellement basée sur une approche psychologique :

*Gaétan Bloom est l'invité d'honneur**William Condette reçoit la médaille d'or Robert-Houdin*



François Normag

façon désinvolte de tenir le jeu ou de le poser, création de parenthèses d'oubli, « agir naturellement car le cerveau ne se rappelle pas les actions naturelles ». Dans une démarche croisant la « *Vernon touch* » avec l'énergie de l'école Tamariz, il propose « d'adapter les

tours à soi et non l'inverse ». Il parvient ainsi à créer une atmosphère d'impossibilité qui était palpable dans le regard abasourdi de Yann Frisch qu'il avait convié à la table. ■



Dany DaOrtiz

Gala de close-up

par Laurent Guez

Des valeurs sûres, un plateau court mais de qualité : qu'on en juge. Mago Migue commence par deviner de façon impossible la carte pensée par un spectateur, et, puisque c'était moi, je vous jure que je n'étais pas compère, (on m'en a soupçonné tout le reste du congrès !) et que l'expérience est étrange à vivre. La suite est à l'avenant : remise en ordre d'un jeu l'espace d'un éclair, puis, plus inattendu, dans l'ordre de celui mélangé par un spectateur. Sa présentation « salon » bien adaptée aux conditions passe la rampe sans difficulté. Bébel joue avec beaucoup d'humour avec les spectateurs assis à sa table. La carte choisie se retrouve partout sauf où on l'attend. En final, le jeu change de couleur plusieurs

fois ainsi que les faces : époustouflant ! Le style de Joshua Jay est moins personnel. Voyage de cartes sous la caméra, façon Copperfield, effet d'ACAAN en utilisant les pages d'un livre. Puis une routine avec une bague, des pièces et un billet, ne me demandez pas ce qu'il en fait, il ne s'est pas approché de la caméra donc je n'ai rien vu. En intermède, Boris Wild qui assure la présentation fait une sorte d'interview des artistes après leur prestation. C'est sympa mais plus adapté à la télévision qu'à la scène : ça fait retomber systématiquement l'ambiance. Lennart Green clôture le gala par son fameux numéro de mélanges, cartes classées et retrouvées dans des conditions aussi impossibles que farfelues. ■



Mago Migue



Bébel



Joshua Jay



Lennart Green



Boris Wild

Gala des Grands Prix

par Laurent Guez



Norbert Ferré



Pilou



Soma

Ce jeudi soir, au sortir du repas, une curieuse sensation vertigineuse touche les congressistes. Le vin italien n'y est pour rien : un tango nonchalant est venu nous rappeler que nous sommes sur un bateau. En pleine mer, on prend tout à coup conscience de son estomac et l'inquiétude règne dans les rangs des organisateurs : en coulisse certains artistes auraient de drôles de couleurs.

Lorsque la lumière s'éteint, en dépit du « mercalm » dispensé à l'accueil, nombre de sièges sont vacants. Les survivants à cette épreuve vont assister à un fantastique gala car, pour la Fism Europe, la FFAP a réuni un plateau exceptionnel : tous les grands prix FISM depuis 2003 !

Je ne vous ferai pas l'affront de vous décrire ces numéros que vous connaissez bien. Se sont succédés :

Norbert Ferré (2003) qui, avisé, a su mettre des touches inattendues dans son numéro pour surprendre ses fans. La lisibilité de ses manipulations, quelle que soit la dimension de la salle, m'épatera toujours ; Pilou (2006) qui a dansé et sauté avec brio malgré les oscillations de la scène ; Soma (2009) qui, lui, n'a pas de problèmes avec l'équilibre. Tout cela n'a pas arrangé l'état mental de Yann Frisch (2012) qui se frappait la tête contre la table. Mais il en faut davantage pour déranger Yu Ho-Jin (2012), imperturbable et virtuose.

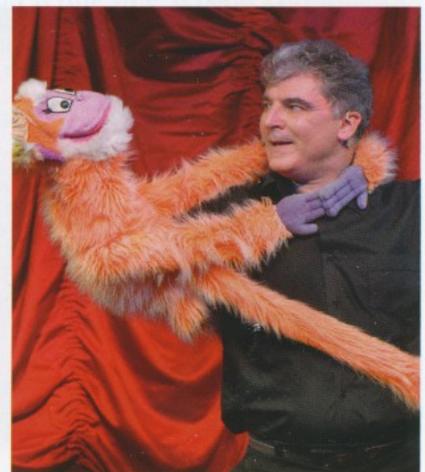
Ajoutez la présentation assurée par un singe, une tortue et d'autres bestioles en présence de leur dresseur, Christian Gabriel, et vous comprendrez que cela n'a pu être qu'un triomphe accompagné d'une standing ovation sincère (pour ceux qui pouvaient...) ■



Yann Frisch



Yu Ho Jin



Christian Gabriel

Gala des Winners

par *Laurent Guez*



Florian Sainvet



Gaétan Bloom

Voici pour finir le « gala final », ou « gala des winners » (ça doit faire plus chic). Gaétan Bloom assure des intermèdes magiques comme il en a le secret, et nous présente même sa célèbre routine, totalement déjantée, de la carte dans la salade. Il nous présente avec le brio qu'on lui connaît les artistes suivants.

Le magnifique numéro d'Hector Mancha : un personnage, une histoire, de la magie de la poésie, il n'y manque rien. Shezam : déguisé en prince des mille et une nuits, il fait apparaître des lanternes manifestement truquées dans un décor de carton-pâte, mais il remporte un grand succès. Florian : plus virtuose que jamais dans son personnage de robot manipulant les CD en défiant les lois de la gravité. Et enfin Vittorio Marino : qui grandit à vue d'œil comme sa notoriété.



Hector Mancha



Shezam



Vittorio Marino

Concours de close-up

par *Filoo Justin et Laurent Guez*



Rufus Wiena (Suède) – Cartomagie

Bonne technique mais manque d'espace pour la respiration. Tout s'enchaîne trop vite ! La magie est très rapide mais manque de personnalité. En final, une carte retrouvée les yeux bandés.

Jakob Mathias (Allemagne) – Magie de salon

Artiste très dynamique à l'allure sportive et sûr de lui ! Timing, rythme et misdirections parfaits. Numéro basé sur les gobelets, effets toujours inattendus à l'image de son foulard disparaissant sans cesse de son cou pour se retrouver à divers endroits. En final, l'ensemble de ses ustensiles, puis son costume deviennent jaunes, jusqu'à la lampe du concours ! Cet artiste donne envie d'en voir plus.

David Pricking (Allemagne) – Micromagie

Étonnant personnage, sombre et sérieux, discourant sur le temps, propos illustré par une montre à gousset qui revient tout au long de sa routine jusqu'à un matrix (muet sur fond de bruit de tic-tac d'horloge) où les pièces se transforment au final en montres. Belle présentation qui néanmoins manque encore de rythme.

Magnolo (Espagne) – Cartomagie

Cet artiste présente un numéro basé sur une idée originale à l'aide d'une vidéo : on le pense d'abord filmé en direct puis les choses se décalent subitement,

d'où des effets comiques et des pointes d'humour. Un remarquable travail de synchronisation !

Wladimir (France) – Magie de salon

Belle histoire, on se laisse transporter dans un rêve du style « Wladimir au pays des merveilles », où une corde prend vie sous forme d'animal de l'autre côté du miroir.

Mario Bove (Italie) – Cartomagie

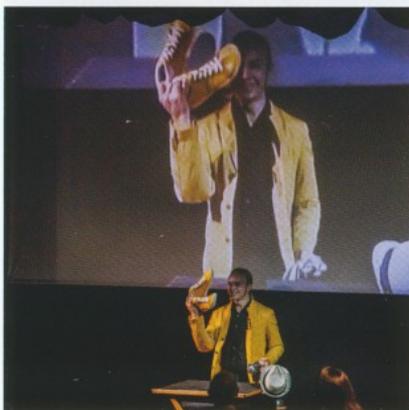
Personnage attachant jouant la fatuité au second degré. Il exécute des manipulations remarquables dans un style « killer » avec une belle révélation en final.

Mario Lopez (Espagne) – Micromagie

Grand artiste très dynamique au look marginal avec une belle démonstration de manipulation de cigarettes. Le look rasta, en manque (de tabac ?), il rencontre les pires déconvenues en tentant de satisfaire son désir. Ce numéro montre, sur une belle comédie, qu'il n'est pas si facile d'allumer une cigarette. Vous imaginez bien qu'il a fait un tabac !

Cheffmagic (Danemark) – Magie de salon

Bedonnant et rigolard, il nous emmène dans son univers comique. Axés sur la nourriture, tous les effets sont concordants à l'image du ketchup transformé en tomate ou d'une version comique des



Jakob Mathias



David Pricking



Wladimir



Mario Bové



Mario Lopez



Bruno Copin

lames de rasoirs avec une carotte qui ressort enfilée en rondelles sur un fil.

Stéphane Gomez (France) – Cartomagie

Les techniques sont bonnes. Le personnage est sympathique mais manque de naturel. De belles disparitions et changes de carte (au lapping) mais le final nécessite d'être théâtralisé.

Bruno Copin (France) – Micromagie

Il a osé ! Et il fallait le faire ! Parler de fil invisible dans son numéro est audacieux ! Il évoque la solution et cela reste magique et mystérieux. Sa prestation est courte mais on ne perd pas le fil.

Rune Carlsen (Norvège) – Cartomagie

L'artiste présente bien, les techniques sont irréprouvables mais au final, beaucoup de confusion dans le numéro sont à noter.

Jacob Schenström (Suède) – Micromagie

Routine de gobelets très inventive : le plastique d'un gobelet devient du verre, une très belle apparition

d'une balle à vue dans un verre rempli de fumée. Les misdirections sont très maîtrisées. Ce numéro nous a conquis.

Ludovic Julliot (France) – Micromagie

Sur le thème du parrain, Ludovic nous plonge dans l'ambiance dès le départ. Son personnage, sa voix, la mise en scène font en sorte qu'on est en pleine scène de film, mais la magie a toute sa place en cohérence totale avec le texte très travaillé.

Looking Magic (Espagne) – Magie de salon

Cet artiste a su allier, en partant du noir et blanc, une magie en douceur et en couleurs. Des effets très surprenants de gobelets, bien que l'épaisseur de la table laisse soupçonner le secret.

Woody Aragon (Espagne) – Cartomagie

Plein de dynamisme et bonhomie, Woody, artiste déjà bien connu, prend le risque d'un concours Fism. Remarquable routine où les couleurs des cartes d'un jeu mélangé vont s'alterner de différentes manières à la demande des spectateurs. Une malencontreuse erreur technique lui coûtera le premier prix.



Ludovic Julliot



Looking Magic

En conclusion, un concours de close-up de niveau Fism Europe. Malheureusement les conditions de vision étaient assez pénibles pour les spectateurs n'appartenant pas au jury. Cela a entraîné un manque de retour de la salle qui a déstabilisé plus d'un concurrent. ■

Concours de scène

par Emmanuel Courvoisier



S'il y a bien un événement à ne pas rater lors d'un congrès européen, c'est le concours ! En ce qui concerne la partie scène de ce championnat d'Europe, vingt-neuf concurrents représentent quatorze nations. On compte parmi eux trois français. Les nations les mieux représentées sont l'Espagne et l'Italie avec, respectivement, six et cinq candidats. La participation au concours est un vrai sacrifice pour certains d'entre eux qui ont traversé l'Europe en bus, en avion, ou en voiture avec leur matériel.

Jeudi

Après une escale de quelques heures sous le soleil corse, le concours de cette première journée se déroule sur une mer légèrement agitée. C'est parti pour tanguer pendant les deux premières heures de ce championnat d'Europe ! On tanguer de bâbord à tribord... ou entre cour et jardin... allez savoir !

Sébastien Dethise (Espagne)

C'est l'histoire d'un jeune tagueur, vêtu d'un survêtement et d'une casquette qui s'en prend à une cabine téléphonique. Nous pourrions relever quelques beaux effets, tel qu'un stylo qui se met à écrire tout seul sur un bloc-notes. Adapter les accessoires utilisés dans un tour à scénario n'est jamais facile. La mise en scène de



Sébastien Dethise

Sébastien Dethise en est la preuve : ce jeune magicien au look actuel et rebelle, utilise comme accessoire principal une cabine téléphonique, élément de mobilier urbain appartenant au siècle dernier...

Jean Olivier (Allemagne)

Le scénario de ce numéro est très original : ce magicien allemand utilise, comme partenaire, un drone radiocommandé ! Une chute de l'appareil sur scène viendra perturber la présentation de ce numéro qui reste, malgré tout, soignée.

Matteo Cucchi (Italie)

Cet artiste joue le rôle d'un parieur de courses du début du xx^e siècle et manipule des fers à cheval. La présentation est soignée et les effets bien callés sur la musique, ce qui renforce l'impact. Il est regrettable que les fers à cheval aient un aspect souple et ressemblent à du papier ou à du plastique.

Cyril Delaire (France)

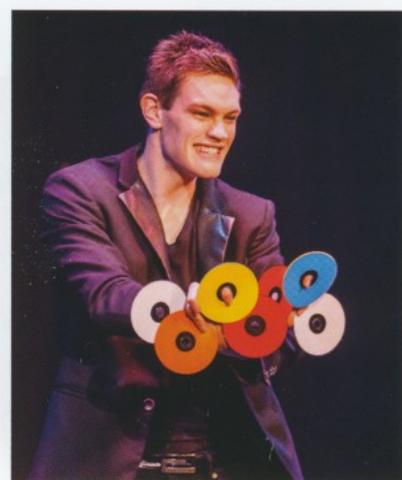
Cet artiste du Vaucluse nous présente un très beau numéro de colombes, celui que nous avons pu découvrir en septembre au *Plus grand cabaret du monde*. Une bonne humeur communicative, de belles apparitions, un choix musical plaisant et en accord



Jean Olivier



Cyril Delaire



Amaury

avec le numéro... C'est pour moi une réussite et sans aucun chauvinisme, je trouve que ce numéro aurait mérité un prix.

Assan (Pologne)

Assan joue, avec une belle bonhomie, le rôle d'un marin. Malheureusement le niveau n'y est pas pour un championnat d'Europe... Bravo à Assan pour son courage. Ce sera le seul magicien polonais à monter sur la scène du Costa Classica.

Sergio Starman (Italie)

Un numéro qui compte quelques belles misdirections et originalités. Il mériterait d'être encore rodé pour se démarquer lors de ce championnat d'Europe.

Amaury (France)

Depuis son prix à Saint-Étienne, le numéro de manipulation de balles, CD et BD d'Amaury a évolué, il a pris de la maturité et de l'assurance. Amaury va toujours très vite et il excelle dans l'art de la jonglerie. C'est très dynamique et il prend de vrais risques pour tenir son rythme endiablé. Malheureusement, la grande prise de risque occasionne des petites erreurs et il ne sera pas primé. Si Amaury continue à progresser, il faudra le surveiller de près dans les prochaines années.

The Great Fetuchini (Espagne)

Jaime Figueroa est un artiste madrilène complètement fou et décalé. La salle rigole du début à la fin de ce numéro burlesque. La découverte est hilarante. Malheureusement, Jaime (prononcer « ra-imité ») dépassera les dix minutes qui lui sont accordées par le règlement et ne sera pas primé.

Vendredi

O!Kramarenko (Russie)

Ce magicien russe présente un numéro de magie générale à l'intérieur d'un portique lumineux. Les effets sont intéressants, voire innovants, mais le tout donne une impression de fouillis, et on se demande toujours où le magicien veut en venir. Par ailleurs, le portique lumineux a tendance à éblouir le public et à masquer le magicien. Dommage.

Javier Luxor (Espagne)

Ce mentaliste espagnol présente un numéro original. Un personnage choisi aléatoirement puis colorié librement par une spectatrice se retrouve à l'identique sur le t-shirt du magicien.

Vadim (Russie)

Vadim Savenkov avait déjà fait forte impression avec sa magie comique à Saint-Étienne. C'est plaisant à regarder et bien ficelé. Vadim chantonne en boucle un air jazz... à se demander comment il fait pour répéter son numéro sans devenir fou ! Une des particularités de ce numéro reste la démarche particulière qu'adopte Vadim sur scène. D'une démarche boiteuse dans la vie, il a exploité cette faiblesse pour créer sur scène un piétinement singulier assez comique, transformant ainsi son handicap en atout.

Shezan (Italie)

En regardant ce numéro, on part vraiment dans un rêve : on voyage au Moyen Orient, on part au pays d'Ali Baba et des quarante voleurs, ou dans un conte des mille et une nuits. Des productions d'éventails et de lampions, une lampe magique... C'est un véritable



dépaysement. Il sera premier du classement en magie générale en obtenant un deuxième prix.

Luke Dimon (Allemagne)

Il s'agit d'un très beau numéro de manipulations. Les effets sont lents et posés, les manipulations parfaites. Il manquerait à mon avis un peu d'émotion pour que cela devienne un grand numéro.

Vittorio Marino (Italie)

Vittorio Marino nous fait remonter le temps avec son numéro de magie comique dans un univers début 1900.

On s'imagine dans un film de Charlie Chaplin. Le personnage grandit et rétrécit en naviguant entre deux pupitres. On retrouve un brin de poésie, une note d'humour et un peu de magie ce qui donne un numéro simple, cohérent et agréable à regarder. Il obtiendra un 2^e prix en magie comique.

Florian Sainvet (France)

Bien qu'à la base n'étant pas un adepte des numéros de magie avec des robots, des humanoïdes et des univers trop futuristes, je dois bien avouer que le

numéro de manipulation de Florian Sainvet m'a plu et surpris ! En effet, Florian a réussi à donner une âme à son personnage et à rompre avec la froideur que cet univers aurait pu générer. Les manipulations sont maîtrisées. Le troisième prix européen et le titre de champion de France 2014 qu'il recevra sont mérités ! Cocorico !

Toni Hellström (Finlande)

Concourant en magie générale, cet illusionniste est mal à l'aise sur scène rencontre de nombreux problèmes techniques. Cela pourrait être beau, mais il manque un scénario...

Los Taps (Espagne)

Les « Los Taps » jouent un couple de magiciens ratés, on rigole beaucoup. Ils se volent la vedette à la Shirley et Dino. Entre les gags burlesques et l'humour second degré, le numéro est drôle et dynamique. Ils obtiennent le troisième prix en magie comique.

Hector Mancha (Espagne)

Il s'agit d'un magnifique numéro de manipulation. Hector Mancha joue le rôle d'un mendiant avec un



Shezan



Los Taps



Vittorio Marino



Florian Sainvet

*Hector Mancha**Miguel Munoz*

pantalon qui lui arrive à mi-mollet et une démarche clownesque. Il manipule des billets de banque avec brio. Cela change des classiques manipulations de carte. La salle sera conquise par le numéro et la tronche d'Hector Mancha et le jury lui attribuera un deuxième prix en manipulation.

Kobe (Belgique)

Kobe nous présente une histoire bien gentille d'un balayeur qui rencontre un lapin. Le public belge présent dans la salle est conquis par ce numéro.

Niek Takens (Pays Bas)

Il s'agit d'un manipulateur au style très classique. C'est globalement bien fait, mais plusieurs charges sont bien visibles. À mon avis, le tout manque de rythme.

Miguel Munoz (Espagne)

Voici un numéro très original. En résumé, on pourrait dire que Miguel Munoz a inventé la magie zen. Des boules des verres apparaissent dans une fontaine le tout sur une musique reposante. On se croirait dans un cours de Yoga, les boules de verre lévitent puis retournent subitement en eau. Il obtient un troisième prix en magie générale.

Ran Gafner (Israël)

Ran Gafner présente un numéro de mentalisme avec des cloches de couleur. Les cloches sont distribuées aléatoirement à des spectateurs alignés, une musique est choisie au hasard. Lorsque l'on demande aux spectateurs de faire sonner leur cloches les uns derrière les autres, chacun aura pu reconnaître la mélodie choisie. Il obtient un troisième prix en mentalisme.

Txema (Suisse)

Cela commence par des manipulations classiques, puis, tout à coup, quelques vêtements pendus à un porte-manteau prennent vie, le magicien poursuivra son numéro avec sa partenaire virtuel qu'il emmènera dans une danse émouvante.

Simon Almers (Suède)

Ce tout jeune suédois de 19 ans nous propose un numéro de magie générale. Le décor et son costume sont très soignés. En costume trois pièces, le magicien évolue autour d'une commode et d'un gramophone. Le numéro est constitué de bonnes idées. Il manque encore un peu d'assurance à Simon Almers pour que ce numéro sorte du lot.

Igor (Autriche)

Représentant l'Autriche, cet illusionniste serbe est populaire dans son pays pour ses nombreux passages télé. Il a voyagé pendant deux jours en bus, de peur de détériorer son matériel en avion. Pas de chance,

*Ran Gafner*



Txema

son décor est quasiment le même que pour le numéro précédent : un gramophone posé sur une vieille commode... La coïncidence des décors interviendra en faveur d'Igor qui propose un numéro plus mature avec des manipulations de cigares, de bulles puis de bouteilles. Les effets s'enchaînent à la perfection, en rythme, sur une musique entraînante.

Lorenzo Cristian (Angleterre)

Faute de place sur la scène du Costa Classica, c'est sur vidéo que nous découvrons la prestation de cet artiste roumain qui concourt pour l'Angleterre. Le tour s'articule autour d'effets de boîtes et d'un danseur de locking, le rendu final paraît un peu déparillé. La présentation du numéro en vidéo desservira l'artiste. Le film aura bien permis de retranscrire les effets mais pas l'émotion et l'expression des artistes. En fin de projection, Lorenzo Cristian monte sur la scène du bateau. Nous découvrons le visage souriant de l'artiste.



Alexis Art

Alexis Arts (Italie)

Il s'agira du second et dernier numéro de grandes illusions de ce championnat d'Europe. L'ensemble est cohérent et agrémenté de plusieurs chorégraphies. Le numéro se termine de façon très inattendue et surprenante, ce qui laisse le spectateur donner libre cours à son imagination... Il y a du rythme, une histoire bien ficelée et de la danse, c'est assez complet. Alexis Arts obtiendra un 3^e prix en grandes illusions.

Petite parenthèse de Laurent Guez

Il s'agit là de l'impression de ces deux numéros de grandes illusions tels que les ont perçus le jury et Emmanuel. Ils ont été filmés la veille en conditions réelles lors d'un gala dans les environs de Marseille et pour avoir vu le live puis la vidéo, j'ai pu constater le décalage. Voici donc mes impressions sur ces performances live.

Alexis Arts a eu la bonne idée de sortir de la sempiternelle mise en scène du beau gosse bien macho sadisant des bimbo's énamourées. Cette fois, on est projeté dans un univers totalitaire et concentrationnaire, prétexte à des évasions diverses, justifiées par le scénario, et à des ballets/combat cohérents avec l'histoire et très bien orchestrés. Il est desservi par une seconde fin un peu hermétique qui vient casser le beau happy end de la fuite des amants après une remarquable évasion de la chaise électrique. Un troisième prix très mérité.

Lorenzo Cristian a également tenté une scénarisation, mais celle-ci est moins cohérente et moins aboutie : ça commence dans l'atelier d'un peintre, puis un robot apparaît à la place d'une jeune fille qui finira par disparaître de façon assez peu mystérieuse. Mention spéciale à l'assistant qui joue et danse le robot de façon remarquable. L'ensemble est sympa mais sans logique.

Fin de cette parenthèse, je rends la parole à Emmanuel.

Bien qu'aucun premier prix ni Grand Prix n'aient été attribués, je ressors satisfait de ces trois jours de concours avec des numéros de qualité. La compétition aura été dominée par l'Italie et l'Espagne qui remportent six prix sur huit attribués ! Un grand coup de chapeau à Thierry Schanen et à toute son équipe car tous les concours ont commencé et fini à l'heure ! Si vous n'avez pas eu la chance de participer à cette belle croisière FISM, une bonne nouvelle vous attend... Avec l'équipe organisatrice de notre prochain congrès en octobre 2015 à Besançon, nous avons sélectionné quelques candidats primés. Nous espérons ainsi pouvoir vous faire découvrir ces prestations qui nous ont particulièrement plus. ■

Les ateliers

Bébel

par Laurent Guez

Pour moi, un des souvenirs intenses de ce congrès, un vrai atelier, une quinzaine autour de la table, jeu en main en présence d'un maître aussi talentueux que pédagogue. Bébel adapte sur le champ son atelier en fonction du niveau des participants. Dans une remarquable gestion du temps imparti, il parvient à nous enseigner des techniques, puis les illustrer par un tour (magnifique) qu'il nous apprend. Sous son regard bienveillant, les techniques les plus délicates apparaissent limpides tant il sait les décomposer, point par point, autant au niveau manipulation que psychologique. Les participants ressortent tout étonnés de ce qu'ils sont capables d'accomplir. Et tout cela avec une patience, une disponibilité et une gentillesse qui n'ont d'égal que son talent. ■



Christian Gabriel

par Laurent Guez



Sans avoir la naïveté de penser sortir ventriloque d'un atelier d'une heure, je me suis rendu avec intérêt à cette rencontre avec le ventriloque qui a réussi l'exploit d'un grand prix FFAP via les « arts annexes ». Après quelques explications sur sa vocation pour cet art, il livre quelques clefs techniques : mode de respiration, exercices pour aplatir la langue afin de faire résonner la cavité buccale, notions de posture pour maintenir la colonne d'air et projeter la voix. Quelques pistes pour trouver la voix ventriloquiale (pas sûr que ce mot existe, mais vous avez compris, non ?) en prêtant attention à ce que celle-ci vienne du larynx. Enfin il explique quelques grands principes pour rendre vivante la marionnette. Au final, bien qu'un peu à l'étroit dans ce format, Christian Gabriel parvient à nous livrer un tour d'horizon expert et assez complet de sa discipline. ■

Yann Frisch

par Laurent Guez



Ouah ! Yann Frisch nous explique les ressorts techniques et psychologiques de son numéro, j'allais pas rater ça. Je n'ai pas été déçu, d'autant que le format atelier permettait une grande interaction avec Yann Frisch qui, en dépit de son immense talent, reste simple, spontané et accessible. Il commence par quelques considérations sur la genèse de son numéro et l'intérêt de contraintes « auto imposées » comme source de créativité. Puis à partir d'effets qu'il utilise dans *Baltass*, il expose de nombreux principes dramaturgiques et illusionnistes : ironie dramatique, rôle du regard, langage corporel, etc. Sous une apparence très spontanée, sa réussite passe en effet par beaucoup de réflexion et de connaissance. Il nous explique, décortique les passes qu'il a imaginées comme le « lapping dynamique » ou l'« anti lapping ». Puis, et ce n'est pas le moindre des plaisirs de cette passionnante conférence, il nous les fait, et on est encore illusionnés... ■

Mickaël Chatelain

par Michel Barrès

Quelle gentillesse, quelle générosité ! Mickaël explique, aide, corrige, raconte ses recherches de matériel (pour les flaps : de la baudruche au Dental Dam en passant par le préservatif). Mickaël apporte du matériel (des cartes, des aimants, de la glue, des cutters, du Dental Dam) pour que tout le monde puisse travailler. Nous avons appris à « détresser » les cartes, puis à coller et monter des flaps ou des aimants avec différentes applications. Même si je suis très fier de moi en ayant réussi à fabriquer un flap au coin coupé, je préfère les acheter à Mickaël. ■



Les conférences

Christian Engblom

par Ted Calaroni

Christian Engblom, magicien sympathique s'il en est, fait parti du maintenant célèbre trio des « Fat Brothers ». Finlandais d'origine, et professionnel depuis 1992, Christian nous a gratifié d'une magnifique conférence avec des effets directs et

visuels comme son changement de couleur de tarots bien dans l'esprit des Fat Brothers et bien évidemment son « Cooler » à l'ingéniosité diabolique. Un bon moment plein d'enseignements. ■

Joshua Jay

par Filoo Justin et Laurent Guez

Ce conférencier très apprécié des jeunes magiciens commence par un très bel effet : les quatre morceaux d'une carte préalablement déchirée se révèlent être les coins manquants de quatre cartes choisies ! Il poursuit avec les pièces chinoises de Troy Hooser avant d'exposer *Inferno* : découverte d'une carte pensée dans une boîte d'allumettes, pas très mystérieux en dépit des astuces pour éviter trop de

choix ambigus. Suivent plusieurs créations avec des cartes : j'ai noté un jeu devenant totalement transparent amenant une carte choisie à devenir progressivement la seule visible. Enfin ce conférencier talentueux à la « grande classe » nous explique la disparition de trois pièces, manches relevées, à l'aide d'une ingénieuse pièce truquée. ■

Lennart Green

par Filoo Justin et Laurent Guez

Conférence tardive mais Lennart Green a su captiver les plus éveillés, malgré sa fatigue bien perceptible. Il aborde sa conférence par une réflexion sur les paradoxes avec trois plaques identiques superposées sur la table et qui se révèlent moins lourdes qu'une seule ! Il explique une prédiction de carte au nombre à l'aide d'un forçage classique au carré, un principe d'égalité permettant de prévoir

le nombre complémentaire de cartes d'après la partie coupée d'un jeu, puis il nous demande ce que nous avons envie de voir, avec un passage incontournable sur le « Snap Deal » et des faux mélanges ! Même si la conférence n'était pas soporifique, elle était très confuse et, à cette heure tardive, il était difficile de lutter contre le sommeil ! ■

Mickaël Chatelain

par Cactus

Appelons-le monsieur Flap ! Il n'a besoin que d'un cutter, de colle, de latex et de quelques aimants pour réaliser un petit miracle en trois minutes ! C'est dans une ambiance très détendue, dans la rotonde avant du bateau, que la conférence de Mickaël s'est déroulée. Ce fut une révélation pour tous les participants. Nous étions une grosse dizaine, Anglais, Belges, Suédois et Français pour essayer de réaliser un premier flap sans trop couper le coin de la carte à martyriser. Il faut malgré tout apprendre et savoir splitter une carte pour pouvoir décoller le bon côté de celle-ci en partant du côté le plus fin. Toutes ces techniques, Mickaël vous les explique calmement simplement, mais le tour de main est là ! Il vous dira que c'est l'expérience et l'habitude qui vous permettront de réaliser toutes ces cartes truquées. Élodie assure la traduction avec son sourire qui vous accompagne pendant toutes les explications très techniques. Un grand merci à Élodie et Mickaël pour nous avoir



dévoilé leurs petits secrets sur cette technique de cartes « gimmicks » qui n'en ont pas l'air mais qui sont vraiment bien truquées. ■

Mago Migue

par Laurent Guez

Une carte révélée dans un verre, des pièces voyageant à vue sous un verre, une version du foulard imprimé de Tamariz, etc. Des tours très forts, mais le principal intérêt de cette excellente conférence concerne le « management » des spectateurs : Mago Migue, sympathique et acces-

sible, montre comment, tout en douceur, placer le spectateur en situation de ne pas toucher les pièces posées dans sa main, réagir comme il le désire, etc. À l'aide de ces principes, son change du foulard a bluffé tous les magiciens qui pourtant ne guettaient que ce moment ! ■

Pilou

par Filoo Justin

Ce personnage si naturel et intéressant nous dévoile ses habits de rue sur un bateau ! Il introduit sa conférence avec une disparition de foulard dans un verre par un tirage à l'élastique : plutôt simple mais visiblement efficace. Après un numéro tout public, Pilou ne sera pas avare d'explications concernant sa veste chargée quasiment tout autour de la taille. S'il y en a qui sont tombés par terre, pour le coup, Voltaire n'y est pour rien, mais c'est bel et bien la faute au bateau ! ■



Soma

par Cactus

Après un gag de pièce de monnaie, monsieur Soma, dans un anglais parfait, nous bombarde de musiques de toutes sortes pour nous mettre dans l'ambiance. En nous expliquant qu'il faut remplir l'espace de bonne musique et surtout qu'elle doit elle-même correspondre à l'esprit magique recherché, il nous parle d'atmosphère. En fait, pour lui, il y a trois catégories de musiques qu'il faut distinguer dans la construction d'un numéro : la musique de fond qui doit remplir l'espace en totalité, calme et reposante mais surtout sans utiliser les poncifs ; la musique très construite qui permet de donner le thème, hardie,

virevoltante, calme, élégante ; et la musique avec des effets spéciaux ou même des gags sonores avec beaucoup d'effets flashes. Il nous explique, en partant d'exemples de musiques très connues, que l'on peut complètement rater son objectif si le choix n'a pas de cohérence ou de rapport avec les effets recherchés. C'est avec beaucoup de talent et d'énergie qu'il nous exécute des petits numéros remplis de gags basés sur des musiques appropriées pour chaque thématique magique imaginée. Nous avons un nouveau regard sur la musique qu'il faut utiliser dans nos environnements magiques. ■

Stéfane Laurens

par Laurent Guez

Une très sympathique conférence tout en image sur l'histoire de la magie avant Robert-Houdin. Le sujet qui pourrait paraître austère est ici présenté de façon très vivante : des questions quizz posées avec humour au public et des tours survenant de façon inattendue en font un moment aussi agréable qu'instructif. ■



La foire aux trucs

par *Wladimir*

Au dernier congrès européen de Blackpool, en 2011, une centaine d'exposants se partageaient l'étage dans une foire invraisemblable. On était aux Galeries Lafayette de la magie. C'était Noël pour les accros de la foire, pour qui adore flâner à en perdre l'âme dans les allées des dealers. Mais pour cette croisière magique, nos beaux rêves tombent à l'eau. Nous aurait-on menés en bateau ? Comme il existe des vaisseaux fantômes, nous avons droit à une foire aux trucs fantôme. Sur le programme, une douzaine d'exposants sont annoncés. Mais, à chaque détour vers la salle, c'est toujours le même décor, les tables recouvertes de draps blancs... Pour des raisons de fiscalité, les marchands n'ont pas le droit de vendre

à quai. Or, généralement, le bateau navigue de nuit. (Port : « Endroit où les bateaux sont à l'abri de la tempête et exposés aux douaniers ».) Parfois s'installe un peu d'animation. Quelques forcenés comme Mickaël Chatelain, Marc Antoine ou un Japonais tentent d'animer leur stand. Mais l'ambiance n'y est pas. Même pas de quoi acheter un jeu de cartes ! Dur ! Un illusionniste doit savoir se remettre de ses désillusions. La bonne nouvelle, c'est que nous allons faire des économies et profiter des ballades sur le pont pour retrouver les copains. L'amitié est montée à bord, ce voyage en bateau favorise la complicité et l'échange. Alors, qu'importe l'absence de matériel, cette croisière peut s'appeler : « Les copains d'abord ! » ■

Acrostiche

par *Nirag*



C'était la première fois qu'un tel événement était organisé sur un paquebot.
Rarement manifestation fut autant critiquée et décriée avant qu'elle eut lieu.
Or, ce fut une réussite totale que ce beau congrès qui s'est déroulé sur les flots.
Il est vrai que certains ont peut-être eu des doutes tant le projet paraissait ambitieux,
S'offusquant, tels des oiseaux de mauvais augure, en prédisant le pire.
Il n'en fut rien heureusement et les organisateurs n'ont pu que se réjouir
En entendant les félicitations et compliments mérités des participants comblés,
Recueillant ainsi les fruits mérités d'un travail acharné de plusieurs années,
En ayant le sentiment du travail accompli, et ce contre vents et marées.

Enfin, ceux qui ont eu la chance d'y assister ont vraiment été gâtés.
Ils ont pu assister à de belles conférences et applaudir des numéros de qualité.
Sur scène, Yu Ho Jin, Yann Frisch, Pilou et Norbert Ferré ont fait le Gala des Champions,
Manifestement heureux de participer à cette FISM et d'apporter ainsi leur contribution.

Et côté des candidats, il y avait également de sacrés pointures qui ont marqué des points.
Un numéro de cigarette original, de Mario Lopez, suivi par deux autres, le Parrain,
Représenté et interprété par Ludovic Juillot et une routine de fil invisible de Bruno Copin.
On a également pu applaudir, entre autres, Woody Aragon, Shezan et son univers d'Aladin.
Primés également Jacob Mathias en magie de salon et Vittorio Marino en magie comique.
Encore une fois un grand *merci* aux organisateurs pour ces moments magiques !

Palmarès

Prix Ali Bongo (décerné par l'organisation du congrès pour un jeune prometteur) : Tim Silver

Champion de France close-up : Ludovic Julliot

Champion de France scène : Florian Sainvet

Cartomagie :

Premier prix : non attribué
 Second prix : Woody Aragon
 Troisième prix : Mario Bove

Micro magie :

Premier prix : Mario Lopez
 Second prix : Ludovic Julliot

Magie de salon (Parlour Magic)

Premier prix : non attribué
 Second prix : Jakob Mathias

Magie comique

Premier prix : non attribué
 Deuxième prix : Vittorio Marino (Italie)

Troisième prix : Los Taps (Espagne)

Magie générale

Premier prix : non attribué
 Deuxième prix : Shezan (Italie)
 Troisième prix : Miguel Muñoz (Espagne)

Manipulation

Premier prix : non attribué
 Deuxième prix : Hector Mancha (Espagne)
 Troisième prix : Florian Sainvet (France)

Mentalisme

Premier prix : non attribué
 Deuxième prix : non attribué
 Troisième prix : Ran Gafner (Israël)

Grandes illusions :

Premier prix : non attribué
 Deuxième prix : non attribué
 Troisième prix : Alexis Arts (Italie)

FFFF Award : Mario Lopez ■





LA FFAP ET SES ACTEURS

Grillade du CMA

Des retrouvailles magiques ! C'est sous une journée fortement ensoleillée, aux allures d'été indien, que s'est déroulée, dans la salle du Verdet à Libourne, la grillade annuelle du Cercle magique aquitain.

Cette année encore, le record de présence a été largement dépassé. Ce sont presque 80 personnes qui ont profité de cette journée pleine de surprises et de mystères. Les participants, pour certains d'entre eux, venaient de très loin (Bretagne, Charentes, Lot et Garonne, Espagne...)

La journée a débuté avec la réunion mensuelle pour la préparation des prochains galas et festival de magie. Le côté festif, tant attendu des personnes présentes, a commencé avec l'apéritif aux allures exotiques et dépaysantes avec, entre autres, notre ami José Angel de Vitoria qui a assuré la découpe d'un Pata Négra (un vrai



régal !). Le repas, sous un intitulé magique, a été un enchaînement de trompe-l'œil, où l'entrée ressemblait à un dessert et, du coup, le dessert avait des allures d'entrée. Après cet épisode gastronomique, la journée a continué avec un divertissement théâtral ou les déboires des voyageurs aux prises avec une compagnie aérienne très spéciale. Cette journée riche en événements s'est terminée avec

la vente aux enchères, grâce aux dons des magiciens Emberayo et Romanesco. Vente aux enchères où les acheteurs ont été nombreux et où il y avait de belles affaires à réaliser. Pendant cette vente, le gag du vase cassé a été délicatement incorporé et tout le monde y a cru !

Une superbe journée pour se retrouver après les vacances. Vivement l'année prochaine... ■



Brocante OEDM du 21 septembre à La Queue-en-Brie

Jean-Marie (Yaniko)

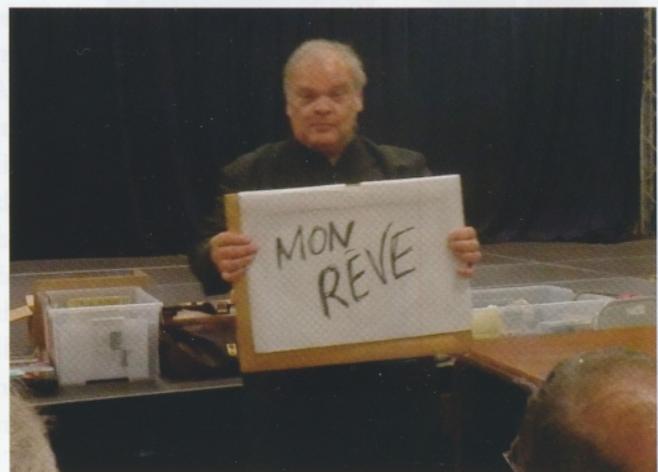
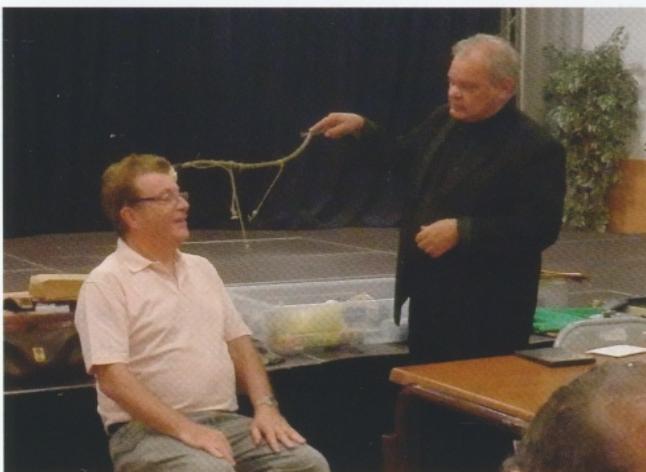
Fort du succès obtenu lors de sa brocante 2013, l'OEDM ne pouvait que renouveler cette expérience en cette journée du 21 septembre. Dès l'ouverture, les illusionnistes de tous horizons se sont précipités avec gourmandise sur les nombreux étalages qui s'offraient à leur curiosité. De nombreux magiciens amateurs ou professionnels (toutes les places étaient occupées) exposaient leurs trucs, quelques fois très anciens et introuvables aujourd'hui. C'est toujours un plaisir de voir s'extasier les grands enfants que nous sommes devant ces boîtes de magie qui ont su nous faire vibrer dans cet instant magique où l'on se découvre une âme de magicien. Des petits groupes se formaient aux quatre points cardinaux pour échanger et partager mille secrets. Les livres anciens de l'ami Georges Naudet nous rappelaient toute cette riche littérature à faire pâlir nos DVD d'aujourd'hui dont le



contenu n'arrive même pas à la hauteur d'un seul chapitre de ces vieux ouvrages. Bien entendu les marchands de trucs professionnels étaient également bien représentés par : la Boutique de la magie, Lumicirk, Strass2000, Lunatès, Frank Martial, Net Magic, TNF Concept et C. C. Éditions.

Ne pouvant vivre d'amour et d'eau fraîche en dépit de toutes les potentialités miraculeuses de l'endroit, Gilbert Bembaron et son épouse Josiane assurèrent la gestion d'un buffet tenu par trois charmantes hôtesse : Françoise

Rioux, Josiane Bembaron et Maritza Le Gourvenec. C'est ainsi que tous les participants purent conserver l'énergie suffisante pour s'adonner aux joies du marchandage jusqu'à 18h, dans l'attente fiévreuse de notre conférencier vedette, membre de l'OEDM : Gaétan Bloom. Fidèle à sa réputation, devant une centaine de personnes, Gaétan, ce bricoleur de génie, nous fit une conférence brillante, passionnante et pleine d'humour dans laquelle nous pûmes glaner pleins d'idées enrichissantes. ■



Grand show magique à Gémenos

par *Lionel Petitalot*

A Gémenos, petite commune proche de Marseille, ce 23 septembre a eu lieu un grand show magique organisé par le Club des magiciens de Provence.

Lorsque le président de la FFAP a demandé au Club des magiciens de Provence d'organiser cet événement, la chose n'était pas aisée. Mais Sébastien Fourie, président du club, a su motiver ses troupes et s'est entouré de membres volontaires et amoureux de la magie, pour que cet événement soit un réel succès, autant sur la communication (deux cents places payantes sur une capacité de trois cent soixante-huit un mardi soir !) que sur l'organisation et la gestion du spectacle.

Tous les bénévoles ont mis du cœur à l'ouvrage et ont œuvré pour la réussite de ce gala. Le jour du spectacle, l'équipe s'est vue renforcée de Thierry Schanen et



Lorenzo



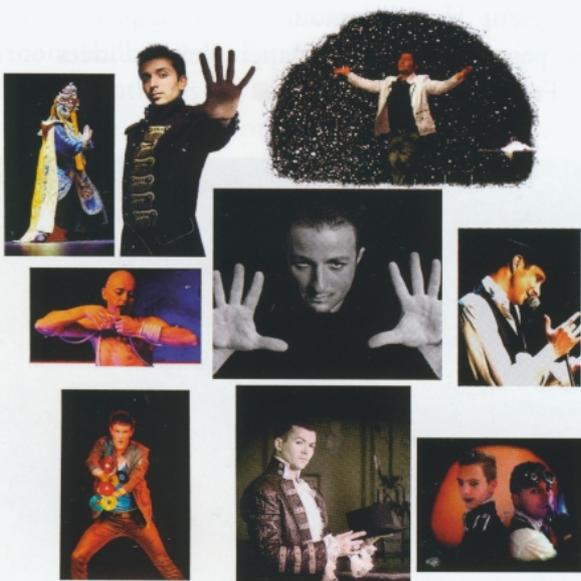
Alexis Arts

de Tim Silver qui ont apporté leur expérience et leur savoir-faire.

Ce spectacle a permis aux deux candidats Alexis Arts (Italie) et Lorenzo Cristian (Roumanie) de présenter leur numéro en concours pour la FISM Europe. En effet, pour des raisons de place, les grandes illusions ne pouvaient être présentées sur le bateau.

Le rideau s'ouvre sur deux jeunes magiciens, Mickaël et Hyacine, élèves du magicien Érik Parker à l'école de magie 13. Ils nous présentent une malle des Indes très rapide et proprement réalisée. S'ensuit le premier des candidats, Alexis Arts, un numéro de grandes illusions, avec de la production, des changements de partenaires, de la disparition, de l'escapologie. Un numéro relativement bien exécuté. Nous plongeons

dans un univers totalement différent avec Sébastien qui nous présente *Renaissens*, une magie des cordes qui lui est propre, une atmosphère mystique qui n'a pas laissé le public indifférent. Une touche de féminité est apportée par la jeune Béryl, membre de l'équipe de France de magie FFAP, avec son numéro de manipulation des masques chinois, un classique revisité à qui on souhaite le plus grand succès. Un grand écran, une projection et un danseur, cela donne un ballet féérique et l'amour impossible entre l'homme et la machine, nous sommes plongés dans l'univers de Marc Dossetto qui a mis en scène ce numéro. Ensuite, Érik Parker est venu présenter un numéro de mentalisme mêlant l'humour, la comédie et sollicitant la participation du public, l'effet final a laissé les spectateurs béats. Le second candidat vient à son tour présenter son numéro, il est plus orienté sur la poésie, l'art. Les effets sont plutôt classiques mais comme le premier candidat, le numéro est relativement bien réalisé. En final,



Tous les artistes

nous avons eu Amaury Préau, qui nous a présenté son numéro de manipulation de CD, un numéro coloré, rapide et pleins de rebondissements.

Le spectacle était présenté par l'imitateur Stéphane David. Cette soirée n'aurait pu se faire sans la participation de la mairie de

Gémenos, qui a prêté gratuitement la salle, ni sans les bénévoles qui ont œuvré soit à la technique, soit à l'accueil.

« La réussite de ce gala fut le résultat de la participation de tous les membres des magiciens de Provence, notamment Nicolas Roche et Lionel

Petitalot. C'est grâce à ce dernier que nous avons obtenu l'aide de la commune de Gémenos, et son investissement dans la communication et la partie technique de ce gala a été fondamental, qu'il en soit ici remercié publiquement. » – Sébastien Fourie ■

Interview de Luc Parson

par *Bernard Gil*

[Bernard Gil] Luc Parson, bonjour ! Magicien professionnel depuis 1969, tu as acquis une solide notoriété en région Rhône-Alpes. Tu apparais comme un personnage atypique qui a su mêler un engagement sacerdotal et une vie artistique débordante. Tu suscites, tu le sais, une légitime curiosité. Est-ce la raison qui t'a poussé à écrire ce livre *Les Confessions « magiques »* ?

[Luc Parson] Bernard, je te remercie de me poser cette question qui répond, pour partie, à mes motivations. Nous côtoyons beaucoup de gens. Est-ce pour autant que nous nous connaissons ? À part les vrais proches, on s'arrête souvent aux impressions et on ignore la vraie nature de l'autre ! Et moi, en plus, je mène une double vie... Je porte une double casquette ! Alors, poussé par mes amis, j'ai décidé de m'engager dans cet exercice d'écriture à travers des anecdotes de vie... des anecdotes de ma vie.

Tu as une vie riche de nombreuses expériences qui ne sont pas toutes relatées dans ton

livre. Cent sept pages : pourquoi ne pas t'avoir mis en scène davantage ?

En les condensant, j'ai choisi les moments les plus intéressants, les plus marquants ou les plus cocasses. J'ai cherché à intéresser tous les lecteurs potentiels : paroissiens, magiciens, amis et copains, à travers un style simple et dépouillé, en utilisant les mots de tous les jours. Je ne suis pas écrivain et encore moins prétendant au prix Goncourt ! Je m'efforce d'être sincère, humble et profondément honnête. Soucieux de n'ennuyer personne avec mes « histoires », j'ai voulu un livre qu'on lise d'un trait.

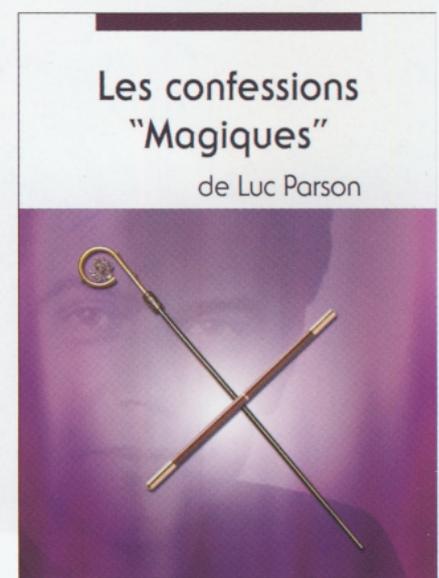
Il est toujours difficile de faire des choix. Comment as-tu fais ?

J'ai pris le temps, d'autant que je vis moins souvent au Cameroun. Il a fallu néanmoins que je sélectionne une trentaine de photos parmi des centaines, que je prenne le temps de choisir les citations qui ouvrent chaque chapitre. Tout comme pour moi, je souhaite qu'elles apportent aux lecteurs matière à réflexion et un chemin de vie.

Ton livre, à peine publié, fait déjà un tabac (pour une fois, je ne te dirai pas d'arrêter de fumer). Où peut-on se le procurer ?

Auprès de moi : Luc Parson, BP 213, 38005 Grenoble Cedex 1, au prix de 15 € (dont 3 € de frais de port). Chèque au nom de « l'association Soutien et Partage ». Les bénéfices seront reversés intégralement à l'association. Je suis très engagé et recueillir des fonds fait aussi partie de mes motivations.

Luc, merci. ■



LE MONDE MAGIQUE

Festival international de la magie

par Jean Régil

J'ai eu la chance, à mes débuts, d'être engagé par André Sanlaville dans son festival international de la magie. Jusqu'à maintenant, ces tournées restaient mes meilleurs souvenirs. Travailler régulièrement avec d'autres magiciens est une chose merveilleuse. On est, du matin au soir, à partager des intérêts communs avec des

gens que l'on aime. On apprend beaucoup dans ces échanges. Et puis, il faut bien le dire, les magiciens sont un peu des extra-terrestres en société et c'est bien de se retrouver entre nous. Le festival de magie c'est un peu le « maison ! » d'E.T. pour les magiciens.

Aussi, je fus très heureux de participer au deuxième festival international de la magie, en 2010, à

Rennes. Mais ce n'était que le début de la joyeuse aventure. Depuis l'année dernière, j'ai eu la chance de participer à ce festival dans plusieurs villes. Formidable !

*Une équipe absolument
unique*



Jan Madd et Chantal

Les festivals de magie de Gérard Souchet sont surtout le résultat du travail d'une équipe incroyablement sympathique et très très soudée. Tous ont les mêmes buts : la réussite du spectacle et la bonne ambiance pendant et entre les spectacles.

Gérard Souchet est celui qui monte les programmes. Il a un très grand souci de la qualité et de la diversité. Je l'ai vu se casser la tête des semaines entières, pour ne pas dire des mois, pour être sûr que les numéros allaient bien se mettre en valeur les uns avec les autres. Bien

sûr, il y a des contingences financières, mais ce n'est jamais la priorité. La qualité du spectacle passe bien avant. Souvent il loue, au dernier moment, des accessoires de scène coûteux pour apporter juste un petit plus au spectacle.

Il est encadré par une famille fort sympathique qui se donne à fond pour l'aider dans son entreprise et par une équipe qui est au service de la magie sans chercher à en tirer bénéfice. Je vous propose de découvrir tous ces gens formidables en allant sur le site www.vivela magie.com. Mais voici déjà un aperçu.

À tout seigneur tout honneur, même si, dans ce cas, le seigneur est une princesse : madame Monique Souchet. C'est elle qui s'occupe de la billetterie avec un sourire qui met les clients de bonne humeur dès leur arrivée. Son plus grand mérite : suivre son mari dans cette folle aventure.



Shimada



Jean Régil

Elle est accompagnée dans cette tâche de Sylvain Guillaume qui est toujours prêt pour un tour de close-up.

Antoine Souchet : le fiston de la famille. C'est la mémoire du festival. Il se rappelle de tout. C'est lui qui m'a filé l'impressionnante liste, que vous trouverez plus bas, des artistes ayant participé à ce festival. Il s'occupe aussi de la poursuite et est tout triste quand on n'a pas besoin de lui.

Clémentine Souchet : son truc, les voyages. Elle en connaît un

rayon et on peut compter sur elle pour éviter tout souci.

Margot Souchet et Yves Plancard sont là pour s'occuper de tout ce dont les autres ne s'occupent pas et nous faire se sentir bien par leur chaleur humaine.

Vincent Delourmel : il ne se contente pas d'écrire des livres et de diffuser des vidéos sur l'organisation et le succès. Il applique ses connaissances, idées et théories pour le festival et ça marche !

Steeve Chailloux : c'est le technicien lumière dont tous les artistes



Fred Cie Poc



François Normag



Gwenaëlle



Scott et Muriel



Hugues Protat

ont toujours rêvé, sans penser qu'il pouvait vraiment exister. Eh bien si ! Il est là avec son sourire, ne connaissant pas le mot problème. On se dit qu'il ne peut y avoir qu'un seul homme comme ça ! Et bien non ! Il y en a un deuxième : Camille Carte, le technicien plateau. Et paf ! Jamais deux sans trois et on a Yoann Gauthier qui en plus d'être un excellent artiste s'occupe avec un grand dévouement de la régie plateau. Ces trois personnes savent vraiment mettre à l'aise les artistes, répondant à la seconde à leurs moindres besoins.

François Martinez, qui a triomphé au dernier festival d'Avignon,

s'occupe de la boutique et se dépense sans compter pour mettre un peu d'agent supplémentaire dans les caisses. Cet argent est tout de suite réinvesti pour améliorer l'image du festival. Par exemple, chaque année, de magnifiques posters d'affiches anciennes sont ajoutés pour décorer l'entrée des théâtres.

Le préféré des artistes est bien sûr Christophe Boisselier qui prépare les repas, midi et soir, pour la troupe. C'est la première fois que je vois ça dans un festival. Pas besoin de chercher des restaurants ! Et souvent, après le spectacle, une grande table est instal-

lée carrément sur la scène et nous mangeons, buvons, rigolons sur le lieu même de notre triomphe.

Son frère Franck Boisselier aide à la technique et est celui qui a pris toutes les belles photos qui illustrent cet article.

Plus de soixante artistes

Je pense que ce festival est le plus important de France si ce n'est d'Europe. Jugez par vous-même, voici la liste des artistes qui ont été engagés depuis 2008 : Alain Slim,



Alberto Giorgi



Vadim Savenkov

Alana, Alberto, Alpha, Anaël, Aurélia la femme fleur, Bidou, Cie Scarabee Jaune, Chris, Dion, Dom Dom, Éric Leblon, François Normag, François Martinez, Franck Van Bourgogne, Fred Poc, Gaétan Bloom, Gérard Bakner, Gwenaëlle, High Jinx, Hugues Protat, Ilva Scali, Jan Madd, Jean Régil et sa compagnie, Jim Plany, Kenris, Kristof l'homme électrique, Les Dragonfly, Luce, Ludovic Julliot, Max Guito, Max Santini-Zargal, Mickaël Szaniyel, Mike Chao, duo Minasov, Necheporenko, Niek Takens, Omar Pacha, Paul Maz, Pilou, Roselyne et ses puces savantes,

Scott et Muriel, Serjo, Shimada, Sylvain Guillaume, Sylvain Rollet, Solveil, Tina Lenert, Thierry Zouzou, Topas, Vadim Savenkov, Viktor Vincent, Vincent Angel, Vincent Delourmel, Vittorio Marino, Wally, Yohann Gauthier, Zuk et Silhouette.

Eh oui, plus de soixante !

Un million de visiteurs

Pour continuer dans les chiffres étonnants : vivelamagie.com a dépassé l'année dernière son

millionième visiteur, et une saison du festival c'est plus de 50 galas dans une quinzaine de villes.

Gérard Souchet rêvait de faire partager son « vive la magie » avec les spectateurs français. Son but est atteint. C'est maintenant chaque année plus de 30 000 personnes qui ressortent des théâtres en poussant ce cri si doux à nos oreilles de magiciens.

PS : vous pouvez avoir toutes les infos sur ce festival en allant sur le site : www.vivelamagie.com. Vous trouverez, aussi, sur ce site plein de choses rigolotes et intéressantes pour nous les magiciens. ■



Une équipe nombreuse et enthousiaste !

15^e nuit de l'illusion, Santa Cristina d'Aro, Espagne

par *Fred Silhouette*

Certains ont peut-être été surpris de voir deux affiches différentes, annonçant la 15^e Nuit de l'Illusion à Santa Cristina d'Aro, en Espagne. La raison en est finalement toute simple : notre ami Kenris, qui était programmé à l'origine, a subi une opération « précipitée ». Les suites de cette intervention chirurgicale ne lui ont pas permis d'honorer le contrat et c'est avec un grand plaisir que nous l'avons remplacé, à sa demande. Un grand merci à lui, ainsi qu'à Aurélia, sa charmante partenaire et épouse. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement pour que nous puissions de nouveau, très bientôt, rejouer ensemble !

Après avoir brièvement fait connaissance, par téléphone, avec

Xevi, il me donne rendez-vous à 11h00, à la « Casa Magica », musée de la magie. Ce magicien espagnol, organisateur de l'événement, à la carrière des plus incroyables, a fait le tour du monde, un nombre de télévisions fou et a même été acteur dans huit films pour le cinéma. À 70 ans, il a de l'énergie à revendre et était très fier de nous faire visiter son musée, ouvert au public. Et fier, il pouvait l'être ! Cet endroit est véritablement une petite merveille et aller en Espagne sans passer le visiter est une grave erreur, surtout si on est magicien ! Ce musée fourmille de trésors absolument rares, d'affiches de magiciens célèbres, d'objets insolites, d'automates anciens en état de fonctionnement et de bien d'autres surprises. Bref,

c'est magique et à ne surtout pas louper. Non content de posséder le plus grand musée de la magie du monde, Xevi nous a confié qu'il possède encore chez lui suffisamment d'autres merveilles pour faire deux autres musées comme celui-ci !

C'est d'ailleurs directement au musée, que les autres artistes du gala nous ont rejoints. Antoine et Sandra Alciati, Gilles et Valérie Mageux, Vittorio Marino, Pilou et Txema Munoz étaient tout autant émerveillés que nous et nous nous sommes promis de parler de ce musée au plus grand nombre car il vaut vraiment le détour.

À 14h00, tout ce petit monde a pris le chemin du... restaurant ! Eh oui, en Espagne, on mange « tard »... 15h45, c'est l'heure de



Malle de voyage du Grand Raymond, inventeur du célèbre tube du même nom



Un superbe musée !

EL GRAN MUSEU DE LA MÀGIA

LA CASA MÀGICA
col·lecció XEVI

Un Museu MÀGIC difícil d'oblidar

VISITES GUIADES
 Estiu: dijous, divendres, dissabtes i diumenge: 19:00h
 Summer: Thursday, Friday, Saturday and Sunday: 19:00h
 Hivern: diumenge i festius: 12:00h
 Winter: Sunday and public holidays: 12:00h
 Escoles, casals, grups: concertar dia i hora
 Telèfons: 607 23 79 11 - 667 29 25 00
 Avda. Església, 1
 17246 SANTA CRISTINA D'ARO
 (Girona) Spain
 Tel./Fax 00 34 972 83 72 09
 E-mail: casamagica@xevi-ilusionista.com
 www.xevi-ilusionista.com

Amb el suport de:



Zuk, appuyé sur notre matériel, montre le matériel de Pilou

rejoindre la salle pour préparer le matériel et caler nos éclairages pour le gala du soir. La jauge de la salle est de 350 places et c'est complet. Une fois les lumières réglées pour chaque numéro, il nous reste assez de temps avant le début du spectacle pour prendre possession de nos chambres d'hôtel. Et là, je dois bien avouer que nous avons été très gâtés ! Nous logions à l'Hôtel Golf **** (il n'y a pas de hasard... Lol !) Je vous laisse juger par vous-même de la beauté du lieu avec une petite pensée émue pour Pilou et Vittorio (ils savent pourquoi... !;-))

Antoine et Sandra Alciati, disposant de la plus grande terrasse, nous ont accueillis très gentiment et nous ont offert un petit verre de rosé, que nous avons dégusté (avec modération !)

20h00. Nous reprenons le chemin de la salle où un casse-croûte nous attend.

21h00. Chacun s'affaire sur les derniers préparatifs de son numéro, dans une ambiance bon enfant. Pour vous donner une idée plus précise et vous faire partager un peu plus les coulisses : notre numéro (qui ne dure « que »

7 mn 20) nous demande environ une heure pour nous habiller, nous maquiller et mettre en place les petits « trucs magiques » qui ne peuvent être installés qu'à la dernière minute. Vous, spectateurs, l'aviez-vous imaginé ?

22h00. La pression monte doucement et la concentration gagne du terrain. Les spectateurs commencent à s'installer. C'est bon l'adrénaline !

22h40. Xevi, en maître de cérémonie, entre en scène et déjà, nous entendons les spectateurs réagir et rire de ses tours. Le public de ce soir est très réceptif, cela augure beaucoup de plaisir, des deux côtés. Tout ce qu'on aime ! Les numéros s'enchaînent sous les applaudissements enthousiastes du public.

Pendant que Xevi occupe le devant de la scène, derrière le rideau, c'est l'effervescence. Un étrange ballet se joue et je regrette toujours un peu que le public ne puisse pas y assister car, je vous assure, que c'est aussi un spectacle que de voir l'installation et la désinstallation des numéros... Ça s'affaire, ça court, ça marche à quatre pattes pour récupérer

les cartes ou les petits accessoires, ça balaie les confettis, ça passe la serpillière pour essuyer quelques gouttes d'eau par là, ou les crottes de colombes par ici (qui, outre le côté inesthétique, pourraient également entraîner des chutes), ça réclame la lumière des services à la régie, ça crie « tout bas », ça cherche les repères dans la pénombre pour poser le matériel aux bons endroits, ça réajuste son costume et puis, le rideau s'ouvre et ça sourit, sans être essoufflé (lol !) et le spectacle commence. Je vous jure que je n'exagère rien !

Il est presque une heure du matin quand le public, que je peux assurément définir comme ravi, quitte la salle. Nous faisons quelques photos. Xavier Tapias, venu en spectateur (excellente surprise !), vient nous saluer et un couple de français, avec leurs enfants, se présente à nous et nous confirment qu'ils ont passé un excellent moment. Ils sont en vacances, aiment la magie et n'ont donc pas pu résister au plaisir de venir assister au gala. Ça fait chaud au cœur.

Il est temps pour nous, de nous démaquiller, de nous changer, de démonter le matériel, de le

reconditionner pour la prochaine fois et de le charger, avant d'aller boire un dernier verre de l'amitié avec toute l'équipe, en ville (oui, en Espagne, c'est encore possible de trouver un bar ouvert et qui accepte de vous servir, à plus de deux heures du matin !)

Merci à Xevi et à sa fille Ester, pour leur accueil si chaleureux. Merci à nos amis Kenris & Aurélia, d'avoir pensé à nous pour les remplacer. Et enfin merci à tous les autres artistes présents ce soir là, pour ce moment de partage très amical. Avec un coup de cœur particulier pour l'artiste espagnol Txema Munoz qui a fait (en plus



Les artistes du spectacle

de son très beau numéro) un travail de fou pour les autres artistes. Discret, il a été aux petits soins

pour nous et est d'une très grande gentillesse. Merci, merci, merci Txema ! ;-). À la prochaine ! ■

Visite dans l'atelier de Didier Ledda

par Armand Porcell

Il y en a pour qui le bricolage est un métier et d'autres pour qui c'est une passion. Didier Ledda fait partie de cette deuxième catégorie. Lorsqu'il rentre chez lui, il vit la scie sauteuse à la main et réalise des objets magiques pour ses amis, qui vont du simple tour au numéro complet. Il aime relever les défis qu'on lui pose. Ayant la chance de ne pas faire ça pour de l'argent, mais par passion du beau, il a beaucoup de demandes et se permet de sélectionner les projets qui lui semblent les plus prometteurs.

[Armand Porcell] Bonjour, Didier, et merci de me recevoir dans ton atelier de Saint-Paul-Lez-Durance. Je te connaissais en tant que magicien de scène, comme ventriloque et même

close-up man, mais là, je dois dire que je suis bluffé par tes réalisations. Comment t'est venue cette passion du travail du bois ?

[Didier Ledda] Si je n'avais pas été magicien, j'aurais aimé être ébéniste. C'est à la suite de mon refus d'admission à l'Institut Don Bosco de Nice, faute de place, que j'ai embrassé la carrière d'illusionniste. À mes débuts, je faisais comme tout le monde, je commandais mes grandes illusions à des marchands. Puis je me suis très rapidement rendu compte que je passais le plus clair de mon temps à les améliorer et à les simplifier.

Si je comprends bien, tu n'as pas tardé à te lancer dans la fabrication de ton propre matériel ?

Oui, j'adore partir de la matière brute, en l'occurrence une simple

planche de bois, et lui donner vie pour arriver à un objet fonctionnel qui sera doté d'une vie propre en fonction du talent de l'artiste qui sera amené à s'en servir. J'aime prendre mon temps pour fabriquer des objets magiques uniques.

Dans cette passion qui t'anime, as-tu fait des rencontres qui furent déterminantes pour la suite ?

Il y a plus de vingt ans, j'ai eu la chance de rencontrer Yves Bernard et Kirsten qui, au fil du temps, sont devenus des amis. Comme tous grands concepteurs, ils n'ont pas été avares de conseils, sans jamais me révéler la totalité de leurs secrets de fabrication. Plus récemment j'ai eu le plaisir de faire la connaissance, à Blackpool, de Marc Antoine. Je suis admiratif



devant l'ampleur de ses connaissances qui n'a d'égale que sa très grande modestie. Mais l'un de mes plus grands regrets reste de ne jamais avoir pu faire la connaissance de ce concepteur de génie qu'était Jean Ducatillon.

Actuellement, tu travailles en tant que magicien et ventriloque, j'imagine que réaliser tous ces objets de A à Z te demande beaucoup de temps, tu ne te reposes donc jamais ?

Lorsque je rentre de prestation, mon plaisir, c'est de prendre une bonne douche et de filer dans mon atelier pour donner vie à mes bébés. Donc pour répondre plus précisément à ta question, je ne me repose que très peu ; la nature m'a donné la faculté de n'avoir besoin que de peu de sommeil, ce qui explique qu'à deux heures du matin tu as de fortes chances de me trouver dans mon atelier en train de mettre la touche finale à ma dernière réalisation.

De quelle réalisation es-tu le plus fier ?

De la dernière, car c'est toujours du dernier-né dont on est le plus

fier. Le temps passant, j'accepte de m'attaquer à des projets de plus en plus compliqués et je dois dire qu'en ce moment, avec les demandes de William Eston, en matière de difficultés, je suis gâté, car en plus, je réalise tout sans électronique avec de bons vieux mécanismes d'horlogerie.

Donc, hormis les spectacles, l'ébénisterie te prend le plus clair de ton temps et qu'en est-il de ton encyclopédie sur la ventriloquie ?

J'ai actuellement sorti sur le marché deux DVD sur l'apprentissage de la ventriloquie et je me suis rendu compte que, malgré tous les détails que je pouvais donner dans le dernier, il persistait certaines zones d'ombre qui ne peuvent, bien que cela puisse paraître bizarre, s'expliquer et se conceptualiser que par écrit. J'ai donc décidé de me lancer dans l'édition de leçons en format PDF, qui vont permettre aux étudiants d'approfondir des notions ébauchées dans mes deux vidéos, comme le SVR, l'importance de la langue comme outil principal, la préparation, la mise en condition, etc. Tout pour

transformer le lecteur en véritable athlète de la ventriloquie. Une fois cela terminé, je pense que j'aurai fait le tour du sujet, laissant aux générations futures un outil auto-didactique indispensable et complémentaire des ouvrages déjà existants.

Merci Didier de nous avoir reçu chez toi en cette magnifique journée ensoleillée. Pour te laisser le mot de la fin, peux-tu lever le voile sur certains de tes projets ?

Je pense que je vais continuer à laisser libre cours à ma passion pour la fabrication d'objets magiques uniques et peut-être me lancer dans la création, toujours artisanale, de grandes illusions comme j'avais commencé à le faire il y a une dizaine d'années en arrière avec la Ledda Box et, pourquoi pas, l'élaboration de matériel de magie pour enfants. Mais il ne faut pas oublier que lorsque je ne suis pas dans mon atelier, mon « vrai » métier c'est artiste du spectacle, que je l'exerce depuis trente-cinq ans et que je compte bien l'exercer jusqu'à ma mort... la retraite, connais pas ! ■

Les Fables de La Fontaine à la Comédie Saint-Michel

par Claude Litolff

Spectacle de ventriloquie de Claude Monlouis, mis en scène avec Amélie Dhée, directrice de ce théâtre parisien, et produit par la compagnie Les âmes en scène. Il s'agit d'une comédie sur fond de ventriloquie qui, avec les jeux de mots de l'artiste, met en valeur les fables de La Fontaine. Les spectateurs, comme le soulignent les critiques, en oublient sa technique parfaite de ventriloque pour se laisser séduire par le jeu du comédien et des marionnettes, véritables acteurs de la pièce à la mise en scène impeccable. Maître

Monlouis en profite pour rappeler l'influence des fables d'Ésope, vieilles de 3000 ans, dans l'œuvre de La Fontaine dont les morales sont toujours d'actualité et en font aussi un spectacle pour les grands.

Parallèlement à cette pièce, notre ventriloque continue à faire rêver les plus jeunes avec *Un ventriloque au pays magique* qui entame sa deuxième saison, dans ce même théâtre. Avec ou sans vos enfants, courez voir ces deux spectacles, plus d'infos : www.comediesaint-michel.fr ■



6^e festival de magie de Montauban

par Nirag

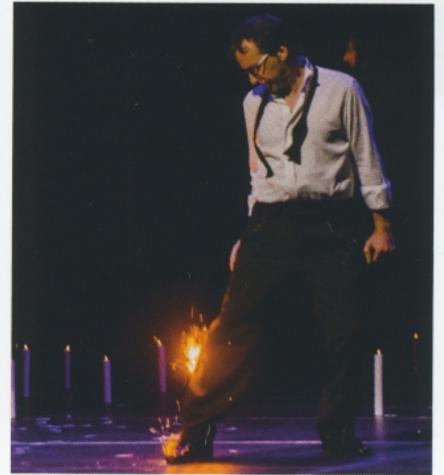
Le rideau vient de tomber sur le 6^e festival de Montauban organisé de main de maître par Stéphane Pasche et son équipe, et on peut dire que cette 6^e édition était un grand cru et que nous avons été gâtés.

Les festivités ont commencé le vendredi 17 octobre à 20h30, avec un spectacle époustoufflant de plus de deux heures des Kamyleon, spectacle ayant reçu le « Trophée du meilleur spectacle magique de l'année 2013 » décerné par la

FFAP. Une succession de grandes illusions toutes plus impressionnantes les unes que les autres, entrecoupée d'effets plus classiques et interactifs, où Lionel laisse la part belle aux enfants en les faisant venir sur scène pour participer à la réussite de certains numéros. Le public est conquis et en redemande. Le samedi matin à 10h00, nous avons pu assister à la conférence de monsieur Bernard Bilis, dans laquelle ce dernier a partagé avec nous ses secrets

des techniques qu'il utilise sans compter et en n'étant pas avare de détails et conseils judicieux et subtils. Il nous a entre autres présenté et expliqué sa version personnelle des « As gangsters », en décortiquant avec précision les différentes phases du tour en nous détaillant à chaque fois dans leur moindre détail toutes les subtilités, subtilités qui peuvent paraître mineures aux yeux de certains mais qui font toute la différence... Du très grand Bilis !



*Dragonfly**Juan Mayoral*

Le samedi après-midi à 14h00, c'était au tour de notre Gaétan national, de nous présenter sa conférence dans laquelle il nous a expliqué sa manière de réfléchir et de raisonner pour créer un tour, comment lui venaient les idées et que ses principaux fournisseurs magiques n'étaient pas les marchands de trucs mais bien les magasins de bricolage ou les « bazars » qui vendent des gadgets de toutes sortes. Une conférence de près de 2h30 qui a captivé l'assistance. Chacun est reparti avec une ou plusieurs idées nouvelles qu'il compte bien mettre en application rapidement.

Le samedi soir, à 20h30, pour clore ce 6^e festival, le gala de scène dans lequel pas moins de neuf

magiciens internationaux se disputaient la vedette. Le spectacle commence par un superbe show laser proposé par Pierre Fleury et son équipe des Dragonfly (qui avaient également assuré le show laser du début du gala de la veille). Outre ce show, au cours de la soirée, ils présentent en exclusivité deux autres numéros totalement inédits. Le premier, *Le quatrième mur*, très original, utilisant deux décors de 140 m² au total, propose aux spectateurs de voir ce qui se passe des coulisses lorsqu'un artiste se produit sur scène et d'entendre toutes les communications intercom des techniciens avant et pendant le numéro. Le second, figurant en deuxième partie de soirée, *Ligne deux je*, présente une

sorte de duel entre deux magiciens, le premier parfait, très sûr de lui, l'autre plus maladroit mais essayant tout de même de tourner la situation à son avantage. Deux numéros qui semblent avoir été très appréciés du public vu les nombreux applaudissements. Vient ensuite le tour de Jean Garin avec son nouveau numéro poétique, *Aquarêve*, savant mélange de dessins animés et d'actions réelles. Mathieu Stepson a choisi de présenter un numéro très impressionnant, à fort impact sur le public, en se faisant tirer dessus par un tireur d'élite avec une arme à feu réelle et en recevant la balle dans un tube en carbone qu'il tient dans sa bouche. Stéphane Pasche et les Volantis ont offert

*Tatayet**Kamyleon*

au public leur dernière création en grande illusion, créée tout spécialement pour ce 6^e festival. Parmi les anciens, quels sont ceux qui ne se souviennent pas de Tatayet, la petite marionnette qui passait à la télévision dans les années 80 ? Son « papa », Michel Dejeneffe, est venu le présenter aux plus jeunes, accompagné par deux autres marionnettes : Oscar, le grand-père grincheux et Antoine le petit dernier de la bande, qui cherche après sa maman.

En début de deuxième partie, Juan Mayoral nous entraîne dans son univers poétique où l'irréel et l'émotion permettent de voyager dans une autre dimension. C'est ensuite au tour d'Herbay Montana, secondé par Dominique, de faire le show avec son brillant et désopilant numéro de pickpocketisme.



Yunke

C'est à Yunke que revient la tâche de clore ce gala avec son numéro très enlevé de grandes illusions spectaculaires. Toute la soirée a été présentée et animée avec brio et maestria par monsieur Gaétan Bloom, qui nous a, entre autres, présenté son célèbre numéro de

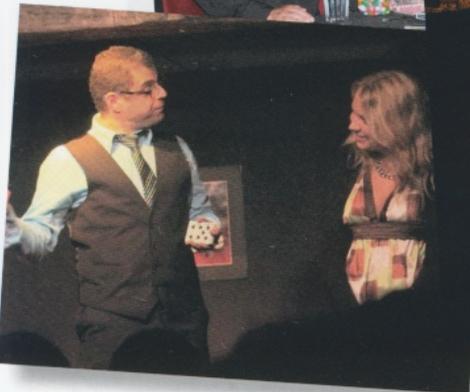
La Salade. Du très grand Gaétan Bloom !

Encore une fois, un très grand merci à Stéphane Pasche et toute son équipe pour cet excellent week-end passé en compagnie de très grands artistes. ■

Les mardis de la magie

Les Mardis de la magie, au théâtre du SoGymnase, 38 boulevard de Bonne Nouvelle, 75010 Paris. Le mardi 7 octobre 2014 se sont produits : Gilles Rollini, Abacus,

Thomas (Barthes) et Stéphane (Gom'ch), Wanda et Viktor (mentalistes), Stéphane Lydo (l'organisateur), et Laure (13 ans). ■



Condoléances

par *Serge Odin*

Décès de Jean Rigal

Jean-François Bernat me fait part du décès de notre ami Jean Rigal.

Jean était membre fondateur et président d'honneur du Club des magiciens de Haute-Savoie. Sa vie a été partagée entre son métier de fleuriste, tenant des magasins au Plateau d'Assy et à Grenoble, et sa passion pour la magie qu'il a d'ailleurs longtemps pratiquée en professionnel. Il a été couronné par de nombreux prix lors de concours internationaux, notamment un 2^e prix de perfectionnement au congrès de Paris en 1965, prix

Opéra Garnier à Paris en 1966, médaille de bronze à Annecy en 1983, et avec son épouse : 3^e prix d'invention FISM à Barcelone en 1964 et 1^{er} prix d'invention FISM à Baden-Baden. Jean avait également été décoré Chevalier du mérite artistique et social. Il est important de souligner qu'il a également initié beaucoup d'élèves à la prestidigitation, dont les célèbres Dani Lary et Laurent Beretta.

À quelques heures de l'ouverture du Congrès FISM Europe, j'ai une pensée émue pour Jean et

son épouse qui ont fréquenté avec assiduité la plupart de nos congrès FFAP.

Je sais que beaucoup d'entre nous, jeunes et moins jeunes, se souviennent de ce couple adorable qu'il faisait si bon rencontrer. Ce soir, la FFAP est triste et je partage une fois de plus l'émotion de cette nouvelle disparition de l'un de nos membres. Au nom de la FFAP et de tous les magiciens qu'elle représente, j'adresse mes sincères condoléances à la famille de Jean ainsi qu'à ses proches. ■

Décès de Yves Bernard

C'est avec une grande tristesse que je viens de prendre connaissance du courriel de Kirsten, m'annonçant le décès de son mari Yves Bernard avec lequel elle avait créé Kirten's Flowers. Bien qu'ayant participé à la plupart de nos congrès, il semble que peu de gens connaissent leur parcours. Lorsqu'ils ont débuté à Paris en 1977 à Paris, il y avait Michel Hatte (Mayette Magie Moderne), Clifton sur Paris, les manufactures Fernand Odin à

Saint-Etienne, et Séraphin à Lyon. Mais eux se sont spécialisés dans la fabrication de fleurs en plumes de grande qualité. Ils ont ainsi été les fournisseurs d'un grand nombre de boutiques à travers le monde et ont présenté leur numéro de fleurs en plumes sur les plus grandes scènes.

Retiré avec son épouse depuis quelques années dans l'Aveyron, Yves a été malheureusement très vite rattrapé par la maladie, passant de nombreux mois à l'hôpital

et subissant de lourdes opérations. La présence de tous les instants de Kirsten à ses côtés lui fut d'un grand réconfort.

Yves est décédé dans son sommeil, à 5H45. Il laissera un grand vide au sein de la communauté magique avec le souvenir d'un homme généreux, courtois et sympathique.

Je rappelle à Kirsten toute mon affection et lui présente en notre nom à tous nos sincères condoléances. ■

RÉFLEXIONS

Grenier d'autrefois

par Jean-Louis Dupuydauby



Je ne sais pas si vos enfants ou vos petits-enfants auront la joie de rencontrer, un jour, un vrai grenier. Pas ces faux greniers à claire voie, comme dans nos immeubles actuels, qui n'ont rien à raconter, car vides de toute histoire. Comme si notre société ne voulait plus rien laisser, par crainte d'hypothétiques voleurs de souvenirs. Non... Non... Ce bon vrai grenier de mon enfance, qui, une fois la porte ouverte, ressemblait à la caverne d'Ali Baba. Ce bon vrai grenier, aux souvenirs entassés dans un désordre absolu.

J'aimerais vous faire partager ces moments inoubliables que j'ai eu la chance de connaître... Je devais avoir sept ou huit ans. Il fallait d'abord en obtenir la clé. J'imaginai la prendre en cachette, mais à y réfléchir ce n'était pas la bonne solution. Il était préférable de demander à mes parents. Évidemment, je m'attendais aux questions... « Mais pourquoi faire ? Que veux-tu faire ? Il n'y a que des vieilles choses sans intérêt !... » Quoi répondre, alors que le seul argument n'est que la curiosité d'un gamin. Mais avec un peu d'insistance et de persuasion (têtu, déjà ?) : « Bon d'accord, prends la clé... » La clé en main, je monte les escaliers quatre à quatre. Je suis devant la porte, mon cœur bat, je tourne la clé dans la serrure,

je pousse la porte. Il fait sombre, je commence à avoir un peu la trouille. Mais où est le bouton électrique ? Ça y est, je tourne le bouton et là, un bric-à-brac indescriptible s'offre à moi. Une odeur de poussière envahit mes narines et des toiles d'araignées immenses ne me rassurent pas vraiment. J'avance sur la pointe des pieds. Puis, petit à petit, j'oublie ma peur et je commence à fouiller. Des boîtes, des boîtes et toujours des boîtes. De vieilles lettres, de vieilles cartes postales jaunies. Je ne comprends pas tout, je ressens simplement que c'est il y a longtemps. Des poupées et un vieux train électrique avec des wagons énormes. Des vieux vêtements, un berceau... De vieux bouquins, et des tonnes de je ne sais trop quoi.

Je retournerai souvent dans ce grenier, comme attiré par ses mystères. Puis, un jour, alors que je croyais avoir tout découvert, je trouve une boîte en carton, vert foncé. Je l'ouvre... Plein de trucs bizarres, un petit bouquin en mauvais état, dont je n'ose pas tourner les pages. En fait, c'était mon premier contact avec une boîte de magie, ou de physique amusante, je ne sais plus exactement. Je me souviens d'une petite bouteille qui restait couchée avec le magicien et se relevait tout le temps avec le spectateur. Des cartes à jouer

bizarres, des petits anneaux, mais je n'ai jamais su comment ça marchait. En fait ce n'était pas important, j'étais attiré par cette boîte, c'est tout...

Pendant des mois j'ai joué avec, en pensant que j'étais magicien et en m'inventant des tours. J'étais loin d'imaginer que ce goût du mystère n'allait plus me quitter.

Impossible de savoir réellement si ce grenier est à la base de ma passion pour l'étrange. Ce que je sais c'est qu'il était, pour moi, un lieu magique où mon imagination n'avait aucune limite. C'était mon petit monde de gamin, qu'aucun adulte ne pouvait comprendre. Il était mon refuge lorsque je ne comprenais pas le monde des grands. Ici, je parlais aux objets et je vous jure qu'ils me répondaient. Des pleurs, des rires, des émotions, avec tous ses vieux trucs qui me racontaient, avec nostalgie, leur histoire, leur vie d'autrefois.

J'ai grandi, j'ai surtout vieilli et si chacun d'entre nous a son jardin secret, j'ai la chance d'avoir gardé, dans ma tête, mon grenier. Il y a toujours autant de toiles d'araignées, il y fait toujours aussi sombre et le désordre est toujours présent. Mais maintenant je n'ai plus peur, car je sais que la vraie magie existe et que c'est le monde dans lequel nous vivons qui est faux...

À l'idée que nos greniers du futur soient virtuels et que notre histoire soit stockée dans un coin de mémoire d'un quelconque ordinateur, me donne la chair de poule. Plus de grosse clé rouillée, plus de porte qui grince, plus cette odeur de poussière, plus de toile d'araignées, plus de désordre...

Un simple clic et vous êtes dans un grenier aseptisé, complètement virtuel et impersonnel. Mais est-ce vraiment grave ? Et si ce n'était qu'une crise de nostalgie ?

Que ce grenier existe ou pas, l'important c'est que le rêve persiste. Que notre imagination continue à défier le bon sens, trop

parfait, de notre technologie et de ces savants fous, qui croient pouvoir tout expliquer. Que ce grenier existe ou pas, il y aura toujours un gamin un peu têtue, qui dans un coin de sa tête ou de son PC, parlera à sa peluche, qui, je vous le jure, lui répondra. Je vous le disais, la vraie magie existe... ■

Héritage

par Jean-Louis Dupuydauby

SAVOIR D'OÙ L'ON VIENT, POUR SAVOIR OÙ ALLER...

Une association, quelle qu'elle soit, a son histoire, alors pourquoi ce besoin de l'écrire ? Personnellement, je n'en ai jamais ressenti le besoin, il était évident que son passé s'imposait au fur et à mesure que les aiguilles du temps tournaient. Il était également évident que chaque nouveau membre, chaque nouveau président était conscient qu'il avait la chance de rentrer dans un lieu façonné par le temps et dont les richesses avaient été acquises par son passé, grâce à ceux, qui, par passion, avaient donné de leur temps et de leur amour pour la magie.

C'est du moins ce que je pensais jusqu'au jour où je me suis rendu compte que le monde avait changé et que les valeurs transmises par les anciens n'étaient plus perçues de la même façon. Si l'on réfléchit c'est l'évidence et aucune génération n'échappe à cette lapalissade. Sauf que, plus les années passent, plus tout s'accélère et c'est cette vitesse du tout, tout de suite, qui

nous fait oublier les règles. Avec le recul, je me rends compte que j'ai contribué à cet état de fait. J'ai toujours fait partie de ceux qui refusent les médailles, les diplômes, les discours de convenances, les remerciements officiels, les commémorations, toute cette panoplie qui va à l'encontre de la discrétion et de l'humilité.

Mais voilà, toute exagération, d'un côté ou de l'autre, aboutit au contraire de ce que l'on désire. Faisons un parallèle avec la magie pour mieux comprendre. Le magicien qui fait un tour connaît par cœur ce qu'il fait, il sait où il va, pour lui, c'est l'évidence, contrairement au spectateur. C'est ici que se situe le piège, c'est tellement évident pour lui, qu'il oublie que ça ne l'est pas pour le spectateur. C'est comme ça que le public ne sait même plus la couleur du dos du jeu de cartes montré au début du tour, ou le nombre de muscades sous les gobelets. Si l'on veut une « lisibilité » il faut se mettre à la place du public et oublier que l'on est magicien.

Alors sans tomber dans l'excès, je me rends compte qu'il faut

absolument officialiser ce qui est important. Tout ce qui est banalisé devient normal, donc sans importance et l'on ne respecte pas ce qui n'est pas important.

« C'est une maison bleue accrochée à ma mémoire, on y vient à pied, on ne frappe pas, ceux qui vivent là ont jeté la clé. » – Maxime Le Forestier, 1971

Une prairie ensoleillée et une maison sans vraiment d'âge. Une maison de caractère comme disent les agents immobiliers. Puis une pancarte, très sale, sur laquelle je déchiffre difficilement : « À vendre ». Et là, je me mets à imaginer que si j'en devenais le propriétaire, je pourrais en construire une autre à sa place, selon mes goûts, mes idées et ainsi profiter de cette prairie si lumineuse. Puis j'ai eu envie d'en faire le tour, pour mieux la connaître. Plus je l'approchais et plus je sentais qu'elle avait des choses à me raconter, des secrets à me dévoiler. Troublé par cette sensation bizarre, j'ai écouté et surtout j'ai pris le temps de comprendre ce qu'elle voulait me dire.

C'est alors que j'ai compris qu'il serait stupide d'ignorer son passé et qu'au lieu de la détruire, il fallait me servir de son histoire, chargée de tant de passion et d'amour. C'est justement la force qu'elle dégageait qui me permettrait de la faire revivre autrement. Et avec le temps d'en modifier sa construction. Le soleil commençait à se coucher et la nuit à tomber. Je me dirigeais vers la pancarte, avec hésitation j'enlevais la poussière qui la recouvrait... J'avais lu trop vite, il était écrit « Héritage ». C'est à ce moment-là que j'ai senti une main se poser doucement sur mon épaule. Je sursautais et tout en me retournant je reculais de quelques pas. Devant moi, un homme souriant, sans vraiment d'âge, comme la maison. Il me dit : « Bonjour jeune homme, que cherchez-vous ? » Légèrement effrayé, je réussis à dire : « Euh ! Je pensais que cette maison était à vendre, alors... » La porte était grande ouverte, il me fit signe de le suivre en souriant. Pas vraiment rassuré, je rentre dans cette demeure dont j'avais fait le tour extérieurement, pendant si longtemps. Il me dit : « Assis-toi mon garçon. » Il me tendit un bol dont le contenu fumait, je ne sais pas ce que c'était. « Bois doucement, réchauffe-toi, ensuite je t'expliquerai. » Tout en buvant je regardais autour de moi, j'étais, maintenant en confiance, mon appréhension s'était dissipée. Il y avait des livres partout, des objets étranges, un vrai capharnaüm, le tout enveloppé par une douce chaleur dégagee par cette immense cheminée. J'étais bien, comme si ce lieu m'était devenu familier en quelques secondes.

« Cette maison n'est pas à vendre et ne le sera jamais. Elle est à donner. » J'écarquillais les yeux, je ne comprenais rien, la

bouche légèrement ouverte pour parler, mais aucun son n'en sortait. « Cette maison est à toi si tu acceptes et surtout si tu respectes son héritage. Une fois que tu l'auras compris et uniquement à ce moment-là, tu pourras la modifier à ta façon, la faire vivre dans le temps, comme tu l'entends. Mais avant, écoute-la, imprègne-toi de son passé, n'essaie pas de la dominer, pire de la dompter. Laisse-toi guider, tu vas voir, elle a tant de choses à te raconter que tu ignores. »

L'homme sans vraiment d'âge s'est levé, il a posé sur la table une grosse clé blanche et m'a dit : « J'ai confiance en toi, je sais que tu en feras un bon usage », puis il s'est dirigé lentement vers la porte, s'est retourné en m'adressant un dernier sourire, et a disparu alors que la porte se refermait doucement sur lui.

C'est à ce moment-là que mon réveil a sonné... J'étais en sueur, essoufflé, le poing fermé. Je l'ouvrais doucement, il n'y avait rien... Mais c'était quoi ce rêve ? Pourquoi cette histoire, quel est le lien avec la magie ? Remplacez le mot maison par association et l'acheteur potentiel par nouveau président ou nouveau membre et je pense que vous verrez de suite où je veux en venir...

Depuis de nombreuses années, je pense que nous vivons dans un monde où tout va très vite, où tout va trop vite... J'ai souvent commencé mes spectacles par cette phrase, à tel point que mes amis, à force de l'entendre, se moquent de moi avec gentillesse comme seuls les vrais amis savent le faire. J'aurai aimé me tromper mais force est de constater que la notion du temps a complètement changé. Les nouveaux moyens, dits de communication, comme internet, les mails

et le mobile ont complètement changé la donne et donc les mentalités. Je ne dis pas ça avec regret et avec la sempiternelle réflexion : « De mon temps... etc. » Non ! C'est ainsi et c'est irréversible. Mais il ne faut pas tout mélangier, comme toute modernité, elle a ses travers dans lesquels il est important de ne pas tomber. Nous sommes dans une société qui laisse croire que tout est à portée d'un clic, que tout le monde est à portée d'un mobile dans la seconde et qu'il y a une « application » pour tout résoudre. Le leitmotiv est : « tout, tout de suite, sans réfléchir. » Nous sommes dans l'exigence de l'immédiat, la notion de temps est complètement dénaturée, toujours plus vite. Je ne sais pas après quoi ou après qui nous courrons, mais c'est certain, nous y allons.

Avoir toutes les informations dont on a besoin en quelques secondes, c'est génial. Mais en déduire que l'on sait tout, que l'on connaît tout et qu'il suffit de ces connaissances pour les maîtriser, est une grave erreur. L'essence même du savoir se transmet, il ne se lit pas en quelques secondes sur Google, et cette âme de nos connaissances c'est l'héritage.

J'ai toujours à l'esprit le principe du compagnonnage, qui permet la transmission des savoirs et des identités par le métier avec le respect des valeurs. Vous qui lisez ces quelques lignes, vous qui allez rejoindre cette association... Vous avez dans votre main la fameuse clé qui ouvre la porte de l'héritage. Elle vous a été donnée par cet homme sans vraiment d'âge, avec un large sourire rempli de confiance et des yeux pétillants de bonheur à l'idée que sa maison puisse continuer à vivre grâce à vous. Commencez par le remer-

cier et ensuite, s'il vous plaît, ne vous précipitez pas, prenez le temps d'apprendre son histoire, de connaître ceux qui vous ont précédé. Vous êtes le premier à dire qu'être magicien c'est vivre dans un autre monde, alors soyez cohérent, ne faites pas comme dans le monde réel où la performance est synonyme de rendement et de résultats.

Dans notre monde magique, il n'y a pas de statistiques, de ratios, de sondages sur un échantillon de crétiens. Non, tout simplement des passionnés, des amoureux de leur art et qui ont voué une partie de leur vie pour que cet art progresse. Peut-être qu'à vos yeux, tout ceci, c'est du passé et vous pensez qu'il faut regarder devant. Vous avez raison, mais pour pouvoir regarder devant il faut déjà savoir ce qu'il y a derrière. Il ne faut pas confondre vivre dans le passé et vivre avec son passé. Ça n'a rien à voir ! Tout le monde a un passé et le nier, voire pire, le renier, c'est faire preuve d'un ego et d'une suffisance dont seul l'orgueil peut s'accommoder. Prenez le recul nécessaire pour apprendre, pour écouter ceux qui ont créé cette association, qui sont partis de zéro, avec deux ou trois copains comme seuls bagages. Arrêtez de penser que ceci ou cela est démodé.

Quand on sait que la mode est cyclique, ça fait sourire. Avant de juger de vouloir tout changer, voire tout détruire, posez-vous les bonnes questions au lieu de vous laisser manipuler par votre ego. Vous finirez, comme beaucoup, par créer ce qui existait déjà et en faire une pâle copie et surtout refaire les mêmes erreurs, c'est stupide... Lors de l'une de nos réunions, un des membres s'installe à la table de close-up, prend un jeu de cartes et nous dit : « Je vais

vous présenter une amélioration du tour de Fred Kaps. » Que dire devant une telle absurdité ? En fait il ne savait même pas qui était ce grand monsieur. Combien de fois des jeunes et moins jeunes, modifient un tour ou un enchaînement, simplement à la lecture de celui-ci, sans avoir pris la peine de travailler à fond la version originale ? Pourquoi ? Par fainéantise ? Parce qu'ils pensent, par orgueil, être meilleurs que l'auteur ? Parce qu'ils disent que ce n'est plus à la mode ?

Nos plus grands magiciens actuels, dans le monde, ont lu et travaillé tout ce qui existait des autres et c'est seulement après s'être imprégnés du savoir et de la philosophie des plus grands, qu'à leur tour ils ont pu s'émanciper et enfin avoir leur propre nom et leur propre empreinte magique.



Pourquoi en serait-il différent lorsque, *vous*, futur président ou nouveau membre, vous allez rejoindre l'association ? Pourquoi ? C'est la même chose... Ne me parlez pas d'erreur de jeunesse ou de maladresse, j'ai l'impression d'entendre ces avocats véreux qui, au JT de 20h, expliquent que si

leur client a violé cette enfant, c'est la société qui est responsable. Ras-le-bol de cette clémence à deux balles. On peut tout comprendre, mais pas tout excuser, c'est trop facile. Même chose pour les soi-disant conflits de générations, j'ai passé ma vie à prouver le contraire, c'est faux, tout est une question de volonté et d'intelligence. À un moment donné, on est responsable de ses actes et du mal que l'on fait, il faut alors les assumer. Le respect n'est pas une question d'âge mais d'éducation...

Alors au lieu de croire que les conseils des anciens sont des attaques et de penser qu'ils sont un frein à votre élan – au lieu de croire qu'une critique est toujours négative et jamais constructive – au lieu de croire que seules vos idées sont bonnes au point de penser qu'un travail collectif n'est pas possible et que seul l'individualisme est de mise – au lieu de croire que l'on est contre vous, alors qu'une main amicale vous est tendue avec sincérité – au lieu de croire toutes ces conneries, apprenez, partagez, écoutez, donnez et ensuite allez plus loin que vos prédécesseurs, c'est tout ce qu'ils attendent de vous. Si vous saviez comme ils seraient fiers de voir qu'ils vous ont transmis cette envie de faire mieux qu'eux.

Mettez de côté votre arrogance qui fait si mal et tant de ravages dans le cœur de ceux sans lesquels vous ne seriez pas là. Malgré nos blessures, laissons la porte entrouverte, je pense sincèrement que seuls les imbéciles n'oseront pas la pousser de nouveau... Et lorsque vous aurez réussi à remplacer le mot « association » par celui d'« amicale », alors vous aurez gagné le pari de l'héritage. ■

RUBRIKAPATHY

Haro sur les Zinglindos

Par Pathy Bad



Notre tournée Fantasmagic prévoit, cette année-là, un stop à Orlando près de Miami, à l'occasion d'une semaine française organisée par le centre culturel dont une large part est consacrée au cinéma dont le représentant de la Gaumont, Daniel Toscan du Plantier, et des comédiens sont sur place pour la sortie du film *Les Visiteurs* qui cartonne en France. Après le spectacle, on fait une fiesta monstre et on termine par une visite d'Epcot center et une autre fiesta avec Jean Reno, sacré lascar qui commence à peine à être connu après *Le Grand Bleu*. Et puis, éternels baladins, on continue la tournée et on repart pour Haïti... Haïti après Miami... normal pour un itinéraire de tournée. C'est à peine à une heure d'avion. Sauf que nous, l'équipe des quatre Fantasmagiciens, on ne pensait qu'à faire la fête, dans toutes les conditions, et dans tous les pays possibles, sans se poser de questions existentielles... Car, quand tu tournes sur le réseau des centres culturels français à l'étranger et que tu visites quarante pays en six mois, très vite, tu ne fais plus trop attention où tu vas ! Et là, juste après les parcs d'attraction américains, le glamour des stars de cinéma et les soirées opulentes d'un festival prestigieux, on débarque sans transition dans l'Haïti du début des années 90, le pays le plus pauvre, le plus dangereux et le plus agité du monde à l'époque. Pour poser le tableau politique : Duvalier, le tyran sanguinaire vient de fuir en abandonnant à la haine du peuple sa garde rapprochée, les terribles « tontons macoutes » qui ont terrorisé, vingt ans durant, la population qui les cherche partout pour de cruelles et publiques exécutions sommaires. Les

Haïtiens sont chauffés à blanc par les imprécations haineuses du « Père Aristide », considéré, à ce moment-là, comme le futur sauveur de la nation mais qui, un peu plus tard, dès qu'il sera porté au pouvoir, s'avèrera encore plus sauvage, stupide et cupide que Duvalier.

La bouche en cœur, on arrive donc à Port-au-Prince en plein bordel politique. On joue notre spectacle plein de magie et de paillettes et le soir, on demande à aller se balader dans les boîtes de nuit. Silence gêné du directeur du CCF qui nous explique le danger et nous emmène sagement à notre hôtel, vieille bâtisse magique tout en bois sculpté, à flanc de montagne. Le balcon de ma chambre, en surplomb, a une belle vue sur la piscine et la rue un peu plus bas (c'est important pour la suite...) On dîne en compagnie de monsieur Jolyœur qui a ses quartiers dans cet hôtel étrange, personnage hors d'âge, mythique philosophe de cette île martyre, il nous raconte, entre autres, qu'il a connu Saint-Exupéry et nous montre les deux ou trois tours de cartes que le poète aviateur, qui était aussi magicien à ses heures, lui aurait enseignés...

Et puis, première alerte : après le dîner, n'écouter aucun conseil, on s'auto-voit un taxi pour aller se balader en ville en pleine nuit à la recherche d'un endroit qui bouge... Le chauffeur, manifestement terrorisé, pour éviter les embûches, se fait guider avec un vieux talkie-walkie dans les rues obscures d'un Port-au-Prince désert. Il nous emmène dans un bar vide lugubre éclairé au néon. On y rentre et on en ressort aussitôt, aucun intérêt, en craignant surtout que le taxi file sans nous. Soudain, sur le chemin du retour, au bout

d'une grande artère déserte, à 150 m de nous environ, une voiture vide est en travers de la route, phares allumés, portières ouvertes... Le chauffeur se met à gueuler « embuscade ! » et part en marche arrière sur les chapeaux de roue, il fait demi-tour en crissant des pneus et repart comme un fou dans l'autre sens... Un peu éberlués, on discerne dans le lointain des silhouettes qui sortent de l'ombre autour de la voiture... On se rend compte que ça aurait pu très très mal tourner et on va se coucher un peu dubitatifs...

Ça rafale de partout, et nous, on est pile dans la trajectoire des balles perdues...

Le lendemain, deuxième grosse, mais très grosse, alerte... On bronze autour de la piscine quand soudain, mon pote Gilles me dit : « Tu entends ? C'est comme en Asie, ils font claquer des pétards pour faire la fête ! » Je lui réponds : « Ça, c'est pas des pétards, c'est plutôt des chasseurs tout proches dans la montagne... » Et, d'un coup, tout s'enchaîne... Une, deux, puis trois bagnoles déboulent de la montagne en rasant l'hôtel, ils se tirent dessus ces cons.

Ce sont des « Zinglindos », des ex-tontons macoutes qui, traqués et affamés, descendent de leurs caches dans la montagne pour faire une razzia en ville sur des vivres... Mais ils sont attendus par la milice... Ça rafale de partout, et nous, on est pile dans la trajectoire des balles perdues... *A posteriori*, on est stupéfaits par nos réflexes du moment... Gilles et moi, on se jette par terre, à l'abri d'un petit muret, ça fait irréaliste d'entendre les balles siffler juste au dessus de toi... À quelques mètres je vois ma partenaire, Bettina, filer, courbée en deux vers l'escalier de l'hôtel. Grosse erreur ! Très exposée elle aurait pu choper une balle ! Et puis, quand ça se calme un peu, on dégage vers nos chambres d'où, protégés par le balcon, le pif sur la balustrade avec la vue sur la rue, on assiste à la suite que je filme furtivement. Et c'est terrible... La milice a chopé un des Zinglindos. Je filme un type blessé, assis sur la route avec un mec qui s'approche, lui colle un flingue sur la tempe et le descend froidement. Le macchabé restera sur le bitume toute la journée. Les gens viendront danser autour, lui décocher des coups de pied, quelques bagnoles rouleront même dessus... ignoble ! De toutes mes tournées, Haïti sera le seul pays dans lequel on abrègera notre séjour... pour continuer vers d'autres aventures... ■

Pépite

Par William Eston



Une petite anecdote assez croustillante me vient à l'esprit. Elle se déroule lors du congrès annuel de la FFAP de Saint-Étienne en 2004. Le vendredi soir, je suis sollicité pour le dealer show par Gilles Reynaud, fondateur de la toute jeune société Arteco. Il me demande de monter sur scène avec lui pour faire une démonstration des derniers arrivages magiques, car il se sent un peu trop timide pour le faire seul. Erreur grave de sa part pour ceux

qui me connaissent un peu... Je réunis sur le champ ma garde rapprochée, à savoir The Great Renato (l'inventeur entre autres du merveilleux « Billet de rêve »). Je lui soumetts l'idée de faire une parodie de dealers show... Un concept dans le concept ! Nous nous ruons sur le stand d'Arteco en prenant, sans trop réfléchir, les trucs les plus classiques. Les idées me viennent en prenant les objets... Gilles Reynaud ne comprend pas trop que je prenne des accessoires

classiques, car nous ne l'avons pas mis dans la confiance. Je veille quand même à prendre les modèles les plus sophistiqués actuellement sur le marché. Nous partons, sur-le-champ, en direction des loges pour faire un petit filage. Une fois arrivé, en plus de notre guéridon qui croule sous le poids du matos, je demande une grande table avec un tissu qui recouvre la table jusqu'en bas. Les régisseurs m'apportent le tout en un temps record ! Nous y déposons tout le bordel à paillettes et autres accessoires finement tournés. Puis j'indique à Renato ce qu'il doit faire et à Gilles sa position sur scène et je lui dis en guise de répétitions : « Suis mes instructions en live. » Je sens que Gilles ne voit pas trop où je vais en venir.

C'est un clin d'œil décalé à Richardi Junior, un de mes maîtres à penser !

Après quelques échauffements de mes articulations et neurones, tout s'enchaîne logiquement dans ma tête. Le dealer show commence et après quelques minutes de démonstrations de marchands, c'est à nous ! Jingle puis musiques soporifiques. Gilles entre en scène et pose le guéridon surchargé au milieu de la scène. Puis il se met en fond de scène, côté cour. Je fais mon apparition avec un chapeau de fou du roi. Après un court effet d'intro classique avec une casserole à déclenchement électronique pour la flamme, je fais apparaître fièrement un poulet en plastique. Gag ! Je suis le seul à rire... Pause. Puis, nonchalamment, je jette par-dessus mon épaule le matériel et Gilles le rattrape à moitié, car je le lance sournoisement presque à l'opposé de sa position en fond de scène. Je sens les spectateurs parler entre eux. Enfin

je tiens mon entrée ! C'est un clin d'œil décalé à Richardi Junior, un de mes maîtres à penser ! Puis c'est au tour d'une fantasta d'être aussi bien traitée, tout cela pour faire seulement apparaître le tube noir sans aucune charge ! Renato apporte la table avec le matos high-tech dessus et je vois Gilles, à mes côtés, qui est vraiment content d'être heureux ! J'en jubile d'avance. Gilles, pris par le rythme et l'ambiance, se met aussi à tout valdinguer à mes côtés ! Nous improvisons même un numéro de Shiva à quatre mains en jetant tout à chaque fois. Mais hélas il n'y a personne pour la rattraper. Le public en redemande et Gilles commence à faire les comptes ! J'ai réussi mon pari au-delà de mes espérances ! En final, la table, qui est toujours recouverte du tissu, est déplacée côté jardin au niveau du pendrillon. Renato se cache sous celle-ci, rapidement, et la table est à nouveau déplacée en milieu de scène. Nous commençons avec Gilles, qui s'allonge sur la table, un effet de « catalepsie improvisée » en hommage au génial Yogano qui est assis au premier rang. La table se met à bouger puis Gilles glisse lamentablement par terre ! J'entends sous la table des cris. Le public n'entend presque rien, car la musique couvre les cris stridents de Renato qui sort de sous la table en se tenant le bas du dos. Une vis qui dépassait de sous la table lui est rentrée dans le bas du dos quand il soulevait celle-ci pour faire tomber Gilles. Cette vis le fait horriblement souffrir. Je le regarde et j'éclate de rire, le public aussi, à part Yogano qui acquiesce d'un léger rictus. Un grand moment de solitude pour Renato, mais c'est sans doute notre meilleur souvenir, avec Gilles, de congrès magique ! Si, de grâce, une âme charitable et pure détient une vidéo de ce passage, je suis prêt à lui racheter le prix qu'il désire pour ma collection et surtout pour faire disparaître, à tout jamais des annales de la magie, ce passage affligeant, mais tellement réaliste ! ■

Monsieur Fechner

Par Jean-Louis Dupuydaudy



Christian, je l'ai bien connu, c'était un copain... Je pourrais la jouer comme ça. Beaucoup le font dès que quelqu'un est mort, je ne sais pas pourquoi, mais c'est ainsi. C'est faux, je ne le connaissais pas personnellement. En fait nos chemins ce sont croisés, le temps d'une interview, c'est tout. Mais l'anecdote vaut d'être racontée.

C'était en... 1995, Bertan (Lotth) était à l'affiche depuis plusieurs mois au Casino de Deauville, il y restera une année. Il m'appelle et me dit qu'une équipe télé va venir le filmer pour l'émission de Delarue *Ça se discute*, qui sera sur la magie en France et qui passera dans quelques mois, avec plusieurs magiciens. Il aimerait que je vienne avec Didier (Ladane). Notre rôle sera celui de deux magiciens qui serviront de guide toute la journée à l'équipe télé, jusqu'au spectacle de Bertran le soir. Dans ce genre de proposition, je ne pose aucune question. Je fais entièrement confiance à Bertran et je sais que ce sera enrichissant et intéressant. Je n'en demande pas plus. Démentielle cette journée. Toute la journée, nous allions être filmés avec Didier. Dans le casino, sur les planches de Deauville, les gens se précipitant pour voir quelles sont ces vedettes inconnues, ça, de ce côté-là, personne ne nous connaissait. Nous étions morts de rire, de vrais gamins qui jouaient les vedettes. Nous ferons même quelques tours, pendant lesquels je laisserai des traces sur le feutre de la table de bridge du casino. Je ne contrôle pas toujours le papier éclair. Rires avec Didier. Et là, tout d'un coup, nous apprenons, Didier et moi, que Christian Fechner est là et que nous allons l'interviewer. Là, personnellement, je rigole moins. Je connais ce monsieur de par sa notoriété de producteur (ancien dirigeant de la Gaumont, s'il vous plaît), ses écrits sur Robert-Houdin et son fameux numéro de la FISM, basé sur l'électronique, ce qui était une révolution à l'époque. Avec Didier, nous commençons fébrilement à élaborer les différentes questions

pour l'interview. Nous le rejoignons, c'est bien lui, son énorme cigare à la bouche et son éternel sourire. « Bonjour, moi c'est Christian et vous ? » « Heu... Didier et Jean-Louis, nous aimerions, monsieur Fechner, vous... » « Non, je m'appelle Christian et il est hors de question de me dire vous. »

Je ne me suis jamais senti si mal à l'aise et si j'ai pu l'appeler Christian, je n'ai jamais pu le tutoyer. Voilà, c'est tout, alors vous voyez qu'il n'y a pas quoi se la jouer. Mais j'avoue que ce moment m'est resté gravé, car la vraie gentillesse, la véritable humilité et l'aura que dégageait cet homme ne peuvent pas laisser indifférent et surtout ne s'oublie pas.

Ceux qui le connaissaient vraiment on tout écrit sur lui. Reportez-vous à ces écrits (le numéro spécial de la revue de la Presti est génial...) il faisait parti de notre culture magique, alors ne zappez pas. C'était un grand monsieur.

Merci, monsieur Fechner... ah pardon, Christian.

Pour terminer la petite histoire, avec Didier nous sommes invités, quelques mois plus tard, sur le plateau de *Ça se discute* pour l'émission. Sur le plateau : Gaétan Bloom, Dominique Duvivier, Bertran Lotth, Sylvain Mirouf, Stefan Leyshon et Garcimore avec qui je me retrouve dans les loges. Je confirme, il avait bien ses petites souris dans les poches. Là encore, un homme charmant et d'une gentillesse sans égale. Le plus drôle de l'histoire, il y a eu, ce jour-là, une intervention militaire, je ne sais plus où. L'émission a commencé très en retard et notre reportage avec Didier n'est pas passé. C'est le seul qui a été supprimé. Rires avec Didier... On s'en fout, on a la cassette et plein de souvenirs. Merci, monsieur Fechner... ah pardon, Christian. ■

TOUR DU MOIS

Braquage magique



Par Jean-Louis Dupuydauby

Sur une idée de Jean Merlin, Mad Magic n° 11

Effet

« Vous avez dû remarquer que nous constatons une recrudescence du braquage des bijouteries ». Vous demandez l'aide d'un spectateur qui sera le « chef de la bande ». Vous lui confiez une sorte de portefeuille (entouré d'une ficelle) qui symbolise le coffre-fort de la bijouterie et un briquet qui représente un chalumeau.

Vous sortez cinq cartons (format cartes de visite) qui représentent la vitrine de la bijouterie. Sur chacun des cartons vous écrivez, « Bagues », « Bracelets », « Montres », « Colliers », « Boucles d'oreilles ».

Vous adressez au chef de la bande : « J'aimerais que, parmi le public, vous demandiez à quatre de vos complices quels bijoux ils veulent. » Chaque fois qu'un bijou est choisi, il est mis de côté. Il reste sur la table un carton, donc un bijou. Vous prenez le « coffre-fort », vous demandez au chef des braqueurs d'allumer le briquet et d'enflammer la ficelle qui entoure ce dernier. Flash... Vous ouvrez le « coffre-fort », en sortez les billets qu'il contient et les donnez au spectateur (chef des braqueurs). En regardant de plus près, il constate

que parmi les billets se trouve une petite enveloppe. Le spectateur l'ouvre et trouve, à l'intérieur, un petit papier sur lequel est écrit le nom du bijou restant sur la table.

Matériel nécessaire

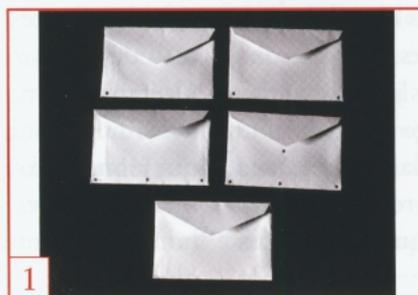
Cinq mini-enveloppes. Marquez d'un léger point de crayon (fig. 1) chaque mini-enveloppe afin d'identifier rapidement quel nom de bijou s'y trouve (les points ont été exagérés sur la photo). Par exemple :

- 1 point - bague
- 2 points - bracelet
- 3 points - montre
- 4 points - collier
- 0 point - boucles d'oreilles

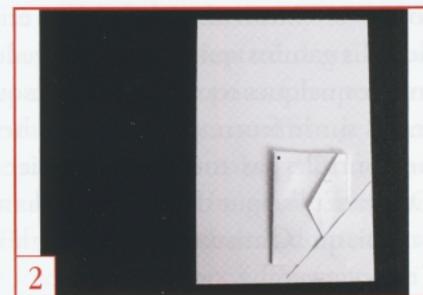
Cinq cartons comportant chacun « côté dos » une pochette destinée à recevoir une mini-enveloppe contenant un papier sur lequel est inscrit le nom d'un bijou. Respectez bien le sens de l'ouverture de la mini-enveloppe (fig. 2). Un étui pouvant contenir des billets sans les plier (fig. 3). Un fil éclair entourant l'étui « coffre-fort » (fig. 4). Un feutre. Un briquet.

Préparation

Mettez ces cinq cartons truqués dans votre poche extérieure (gauche ou droite) de veste avec le « coffre-fort ». Assurez-vous qu'ils soient dans l'ordre 1, 2, 3, 4, 0. Pour ce faire, vérifiez les petits



1



2



3



4

points de crayon faits sur les enveloppes. Placez le feutre et le briquet dans une autre poche.

Présentation

Vous faites asseoir le spectateur « chef de bande » à votre gauche. Sortez le portefeuille (coffre-fort) et le briquet. Posez-les devant le spectateur « chef de bande ». Dites seulement : « Je vous confie le coffre-fort de la bijouterie et un chalumeau ».

Sortez les cinq cartons de votre poche et posez-les sur la table en une rangée (fig. 5) côté pochette (non visible) à l'opposé des spectateurs. Chaque spectateur (choisi par le chef de bande) nomme le bijou qu'il veut. Cette méthode est très supérieure à celle qui consiste à demander à un seul spectateur de nommer les quatre cartons et cela pour deux raisons : premièrement, elle élimine l'idée du compère et, jusqu'à la fin, le suspense demeure puisque l'on ne sait pas quel sera le carton qui restera. Deuxièmement, vous faites participer un plus grand nombre de personnes.

Un carton reste donc seul sur la table (bagues dans notre exemple), prenez-le avec votre main gauche comme sur la figure 6 (côté magicien) en décalant la mini-enveloppe de façon à la sortir de sa pochette, et dites : « C'est vous et vous seul qui avez décidé de laisser ce bijou ».

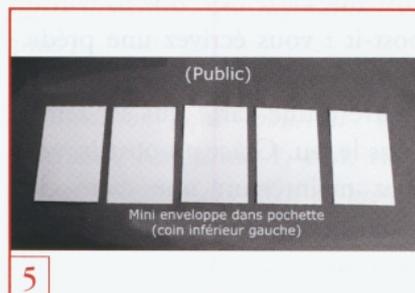
Passez le carton de la main gauche à la main droite. Immédiatement, la main gauche prend le « coffre-fort » et, en même temps, la main

droite pose le carton sur la table en gardant la mini-enveloppe à l'empalme des doigts (fig. 7). Ici, il est important de respecter le timing et la simultanéité des deux actions. La main gauche pose le portefeuille « coffre-fort » sur la main droite et sur la mini-enveloppe (fig. 8).

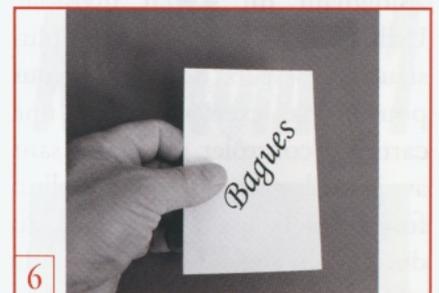
Vous demandez au « chef de bande » d'allumer le briquet et de l'approcher de la ficelle qui entoure le « coffre-fort ». Éclair de flash. La main gauche ouvre le portefeuille « coffre-fort », sort les billets de la pochette et les pose comme sur la figure 9.

La main gauche tire le portefeuille « coffre-fort » vers la gauche, laissant les billets en main droite qui cachent ainsi la mini-enveloppe (fig. 10).

Effeuillez les billets, passez deux billets dessous emprisonnant ainsi (à l'insu du public) la mini-enveloppe entre les billets. Donnez les billets au spectateur et demandez-lui s'il n'y a pas autre chose. Il trouve la mini-enveloppe, demandez-lui de l'ouvrir et de lire ce qu'il y a écrit sur le papier qu'elle contient. C'est le nom du bijou qui est resté sur la table. ■



5



6



7



8



9



10

COGITUM



Par Alain Gesbert

CROIX NOIRE ?

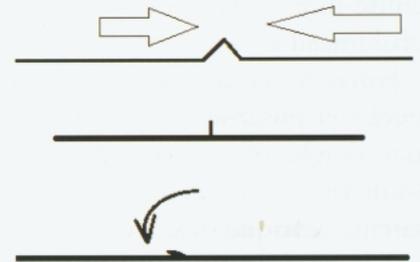
Vous connaissez tous le concept de la carte clef qui peut être courte, longue, large, au coin coupé, etc. Ma première idée a été de rendre une carte un peu plus épaisse en y adjoignant du scotch invisible. Utilisez un scotch mat. Avec plusieurs épaisseurs de scotch, vous pouvez, par exemple, forcer une carte ou contrôler une carte sans avoir de break. Dans le cas d'un forçage, vous avez, en partant du dessous du jeu, une vingtaine de cartes, la carte à forcer, la carte clef et le reste du jeu. Demandez à un spectateur de couper le jeu en deux parties ; avec ce type de carte clef, il y a une très forte probabilité

que le forçage réussisse. Bien sûr, il est préférable de cacher le scotch invisible en le mettant au centre d'une figure, comme sur l'illustration ci-dessous.

En impromptu, c'est-à-dire ici avec le jeu de cartes d'un inconnu, vous pouvez fabriquer devant eux une carte clef. Il vous faut un post-it : vous écrivez une prédiction sur le post-it qui est collé au centre d'une carte qui est remise dans le jeu. Grâce au post-it, vous avez maintenant une carte clef. Quelques essais vous permettront de vous en convaincre, c'est suffisant pour couper sur cette clef improvisée...

Bonus supplémentaire

Il y a une autre façon d'utiliser ce scotch collé au centre d'une carte. Avant de le coller, vous le pliez en deux. Vous marquez bien, avec l'ongle, la pliure. Vous dépliez délicatement et vous collez sur la carte. Rabattez deux millimètres au niveau de la pliure. Il y a une « bosse » à l'endroit de la pliure qui est suffisante pour faire une très bonne carte clef, comme l'illustre le dessin de la page suivante. Nous vous recommandons le scotch invisible de 3M.



CARTE CLEF : CROIX NOIRE

Nous allons maintenant creuser une autre idée, toujours sur le même thème de la carte épaisse et en utilisant cette fois-ci du scotch noir (utilisé en électricité). À ma connaissance, sous cette forme c'est un concept nouveau... Avec du scotch noir d'électricien, réalisez un grand X en collant deux morceaux suivant les deux grandes diagonales. Vous pouvez, éventuellement, sous le centre de la croix mettre une épaisseur supplémentaire. Vous pouvez vous en servir comme d'une carte clef épaisse. Supposons que vous ayez ce grand X collé sur la face du deux de cœur (dos rouge). Présentez un ou plusieurs effets utilisant cette clef. Vous allez vous en débarrasser de la façon suivante. Montrez



un autre jeu (à dos bleu) qui est mélangé par un spectateur. Étalez le jeu et coupez à la carte au-dessus du deux de cœur. On aura, par exemple, à partir du dessus du jeu : le six de pique, le deux de cœur, le reste du jeu. Sortez une enveloppe. À l'intérieur, il y a déjà une carte à dos rouge (un joker), mais vous ne montrez pas sa face. Mettez dans l'enveloppe une autre carte à dos rouge (la carte clef avec une grande croix) en provenance du jeu que vous avez utilisé (vous vous êtes débarrassé de votre carte clef !) « L'autre jour, il m'est arrivé une curieuse histoire. Cela m'arrive d'avoir des doutes et je n'étais pas sûr de réussir ma prévision, alors j'ai mis deux cartes à l'écart... »

Réfléchissez. Sortez le joker (sans montrer sa face) : « Non, ce n'est pas ça... » Cherchez, dans le jeu, le six de pique à dos rouge et mettez-le dans l'enveloppe. Faites un forçage à l'équivoque ou le forçage popularisé par Phil Goldstein (avec les deux paquets). En final, le spectateur a le choix entre le six de pique et le deux de cœur. S'il choisit le deux de cœur : « J'ai mis deux cartes dans cette enveloppe. L'une est votre carte, l'autre est ma première impression, mais je me suis trompé. J'ai hésité longtemps et puis je me suis dit qu'il fallait faire une marque pour différencier ma prévision de façon simple et nette. » Montrez le six de

poque puis votre prévision qui est différente et comporte une grande croix : le deux de cœur.

Si le spectateur choisit le six de pique : « J'ai mis deux cartes dans cette enveloppe. L'une est votre carte, l'autre est ma première impression, mais je me suis trompé. Alors j'ai supprimé la mauvaise carte, j'aurais pu la déchirer, mais j'ai préféré mettre un grand X pour l'éliminer. »

Montrez le deux de cœur avec son grand X, ce n'est pas la carte choisie puis retournez le six de pique : bingo !

Pour le spectateur attentif, il y avait une enveloppe avec une carte spéciale et vous y avez rajouté une carte du jeu en utilisant votre intuition, mais sans être sûr que cela soit cette carte... Vous avez fait un effet qui vous permet, en plus, de vous débarrasser de la carte clef que vous avez utilisée dans une autre routine : que demander de plus ?

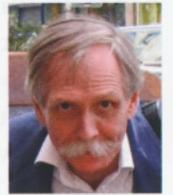
Alain vient de sortir un livre en auto-édition qui pourrait vous intéresser. Kogitome 1, c'est, entre autres, soixante-dix effets de mémorisation sans rien avoir à mémoriser, de magie mentale, des effets originaux avec des jeux marqués, de nombreuses techniques, souvent personnelles et ne nécessitant pas d'être un expert aux cartes : faux mélanges, fausses coupes, changes, etc. Plus d'info sur : <http://mentalismeplus.blogspot.fr/> ■



LE COIN DES COLLECTIONNEURS

Le plus vieux tour du monde

par Georges Naudet



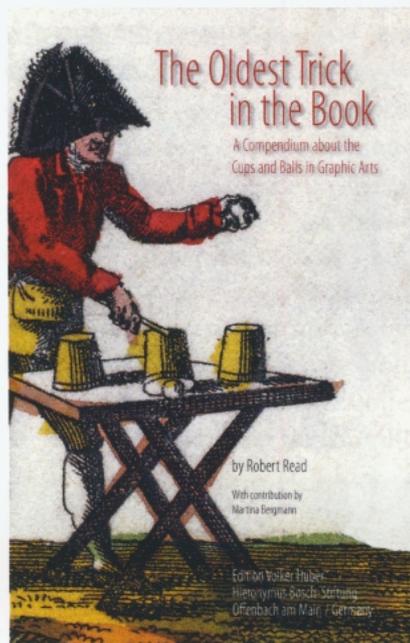
Robert Graham Read, alias Bob Read, magicien et collectionneur anglais, passa une grande partie de sa vie à chercher, à trouver, à rassembler la plus grande collection au monde d'illustrations de joueurs de gobelets : estampes, peintures à l'huile et dessins. Elle s'est construite à travers le monde : Grande-Bretagne, France, Belgique, Espagne, Portugal, Italie, Turquie, Suède et États-Unis ; certaines pièces remontent au début du xv^e siècle. Vues en perspective, ces images retracent une histoire iconographique complète du jeu des gobelets.

Très généreux, Bob Read n'hésitait pas à montrer sa collection, à parler de l'état d'avancement de son livre, à rendre visite aux collectionneurs, chez qui il photographiait, en les regardant avec gourmandise, les images qui lui manquaient pour qu'elles apparaissent dans son futur dictionnaire illustré.

Quand, en novembre 2005, Bob Read fut fauché par une crise cardiaque, son ami Volker Huber décida de reprendre le travail commencé et de le mener à son terme. C'est fait, le livre magique de l'année, vient de paraître, en anglais : *The Oldest Trick in the Book*. C'est un recueil des estampes représen-

tant le jeu des gobelets du xv^e au début du xx^e siècle.

Ce livre est tout simplement exceptionnel. Il est beau, 1500 gravures, presque toutes en couleurs, et toutes commentées... par Bob Read. En effet, Volker Huber a respecté les notes de l'auteur, en les reproduisant en l'état. En



Belle et émouvante photo fournie par Volker Huber, qu'il en soit encore remercié

revanche, vous n'y trouverez pas les commentaires, dont il nous gratifiait lors de nos rencontres, resituant, par exemple, les caricatures de nos hommes d'état dans la vie politique française, particulièrement du XIX^e siècle, Bob Read en était un fin connaisseur. Ce livre n'est donc pas celui qu'aurait fait ce grand collectionneur mais remercions chaleureusement Volker Huber de nous avoir fait ce cadeau, véritable dictionnaire des

images représentant les joueurs de gobelets, qui sera un livre de référence, à l'instar de *La Magie de Robert-Houdin* de Christian Fechner.

Caractéristiques de l'ouvrage : Robert Read, *The Oldest Trick in the Book*. Offenburg am Main : Édition Volker Huber, Hieronymus Bosch-Stiftung, 2014. 272 p., 26 cm x 32 cm, relié. Prix 98 €. ISBN 978-3-9815695-1-3. Tirage à 300 exemplaires, près

de 250 ont déjà été vendus. Livre en anglais. J'oubliais un point important, renforcez vos étagères car ce livre pèse 1,750 kg. Prévoir 10 € de frais d'envoi, Paiement par virement bancaire exclusivement. Site : www.edition-huber.de/zauberei/robert-read-the-oldest-trick-in-the-book, commande, en anglais ou en allemand, à kontakt@edition-huber.de ■

En quatrième de couverture : Ledru-Rollin

par Georges Naudet

A lors que Louis-Napoléon est président de la II^e République, les élections législatives du 13 mai 1849 voient la victoire des conservateurs, la déroute des républicains modérés et le maintien des sociaux-démocrates de Ledru-Rollin, petit-fils de l'escamoteur Comus. Réfugié

au Conservatoire des Arts et Métiers après une manifestation qui a échoué, Ledru-Rollin réussit à s'enfuir. Dans l'image la de quatrième de couverture, la charge du caricaturiste est cruelle, le malheureux Ledru-Rollin, porte un déguisement et un nom, Vasistas Ier, ridicules, et se révèle être un

escamoteur bien maladroit à l'inverse de son grand-père, puisque dans sa fuite, par une des fenêtres du Conservatoire, il laisse s'échapper de sa gibecière, sa baguette magique, ses gobelets et ses grosses balles. Il se réfugie alors à l'étranger d'où il ne reviendra qu'après la chute de Napoléon III. ■

Son Altesse le duc de Chartres : un prince-magicien...



par Fanch Guillemin (documents coll. FG. Remerciements à F. Bost : Université de Reims)

« M. le duc de Chartres a pris un goût extraordinaire pour Comus qui a poussé l'escamotage à un degré supérieur et a réduit en principes cet art subtil. Le prince prend des

leçons, et il est resté mardi depuis neuf heures du matin jusqu'à trois heures après-midi chez ce faiseur de tours. On assure que son Altesse a les plus grandes dispositions. Elle

s'est fait faire une petite maison au haut du faubourg du Roule, où elle s'exerce à ces petits jeux... »

Bachaumont, *Mémoires...*, 21 juin 1784.

« PHILIPPE-ÉGALITÉ » : CI-DEVANT DUC DE CHARTRES

Philippe d'Orléans (1747-1793), descendant d'Henri IV, franc-maçon anglophile, devint le premier grand maître du Grand Orient de France. Plus connu sous le surnom de « Philippe-Égalité », il est resté dans les mémoires pour avoir voté la mort de son cousin Louis XVI (mais avait-il vraiment le choix ?), avant d'être lui-même guillotiné dans la foulée ! Son fils, Louis-Philippe d'Orléans, fut le dernier « Roi des Français », de 1830 à 1848, avant d'être à son tour balayé par l'éphémère II^e République.

Homme des Lumières, Philippe soutint financièrement les recherches des scientifiques. Plein d'enthousiasme et de témérité, il participa à quelques ascensions extrêmement périlleuses, à très haute altitude, sans oxygène ni combinaison isolante ! Son ami « Comus », Nicolas Ledru, physicien reconnu et illusionniste de talent, lui enseigna les rudiments de son art.

ASSISTANT DE PINETTI

François Métra, dans *Correspondance secrète*, Adamson, 1784, puis J.B. Gouriet dans *Les Charlatans célèbres*, Paris, 1819, racontent comment le duc de Chartres servit d'assistant bénévole au célèbre et moderne magicien Pinetti, qui opéra à Paris puis à Versailles en 1784-85.

Pinetti enleva effectivement la chemise du prince, sans le déshabiller ! Ce tour apparemment impossible et encore actuel devint, deux siècles plus tard, l'un des plus grands succès de notre confrère

Dominique qui en fit un tabac sur scène et à la télévision. On ajoute que Pinetti jeta ensuite au feu cette chemise, sans qu'elle ne brûle, étant sans doute tissée en fil d'amiante...

LA COMTESSE DE GENCÉ ET SON ÉLÈVE LOUIS-PHILIPPE

Philippe confia à la jeune comtesse de Gencé l'éducation de ses enfants. Femme cultivée et dynamique, férue des concepts de *L'Émile* de J.-J. Rousseau, elle leur apprit à parler l'anglais et à développer leur esprit critique en leur faisant expérimenter eux-mêmes les nouvelles disciplines scientifiques. Également intéressée par la magie, elle assista avec scepticisme, en 1785, aux démonstrations de double-vue du marquis de Puységur et de sa « somnambule » Magdeleine. (Nota : une comtesse de Gencé, sans doute l'une de ses descendantes, publiera en 1914, un ouvrage de qualité sur l'illusionnisme et la ventriloquie...)

On peut aussi rappeler que Louis-Philippe, devenu roi, fut

souvent caricaturé en escamoteur. Probablement avait-il aussi reçu de son père et de sa gouvernante le goût de cet art ; et ce n'est pas un hasard s'il s'intéressa aux automates de Robert-Houdin en 1844. D'ailleurs, il invita par la suite ce dernier à présenter un spectacle à la Cour de Saint-Cloud, où, curieusement, Robert-Houdin reproduisit presque intégralement l'excellent programme effectué, au siècle précédent, par Pinetti, devant Louis XVI et Marie-Antoinette...

Entraîné malgré lui dans l'immense maelström de la Révolution – généreux mais trop indécis et parfois lâche – le pauvre « Philippe-Égalité » ne fut pas sauvé par la magie, mais sut, néanmoins, se présenter avec une grande dignité devant une guillotine malheureusement non truquée : cette sinistre « veuve » rouge dont le premier baiser glacial, toujours fatal à son nouvel « époux », inspira aussi plus tard l'humour noir d'illusionnistes désirant tester si leur sujet serait « coupable » ou non... ■



Le jeune duc de Chartres, vers 1764. (Musée Condé)



« Philippe Egalité » (ci-devant duc de Chartres), en Roi de Pique.

EXPÉRIENCE
SUR
LA PROPAGATION
DU SON ET DE LA VOIX
DANS DES TUYAUX

PROLONGÉS A UNE GRANDE DISTANCE.
NOUVEAU MOYEN

D'établir & d'obtenir une correspondance très-rapide entre des lieux fort éloignés, par deux tuyaux souterrains de France



PHILADELPHIE.
Et se trouve à PARIS,
CHEZ PRAULT, IMPRIMEUR DU ROI,
quai des Augustins, à l'Immortalité.

1783.

**LISTE ET NOMS
DES SOUSCRIPTEURS
ET COOPÉRATEURS.**

Son ALTESSE SÉRÉNISSIME MONSIEUR
le Duc de CHARTRES, dix souscriptions..... 140 L.
M. PILATRE DES ROZIERES, Directeur
du Musée de MONSEIGNEUR..... 14
M. MARAT, Docteur en Médecine..... 14
M. GÉRILIN, Président honoraire perpétuel
du Muséum..... 14
M. LALANDE, Directeur de l'Académie Royale
des Sciences..... 14
M. LE ROY, de l'Académie Royale des Sciences..... 14
M. CHARLES, Professeur de Physique, place
des Victoires..... 14
M. COMUE, Physicien..... 14

B.N.F



Louis-Philippe escamotant la République, en 1830 ...
et, Marianne prenant sa revanche, en 1848.



Le book-test Fantôme n'est pas qu'un seul effet, c'est un outil polyvalent, aux multiples applications, que vous pourrez incorporer dans de multiples présentations !

Fantôme

NOUVEAU BOOK-TEST EN FRANÇAIS !

Le book-test *Fantôme* permet à la fois de deviner un mot librement choisi mais aussi de réaliser des forçages, que l'on peut alors présenter soit comme transmission de pensée, soit comme prédiction.

En utilisant conjointement d'autres livres du commerce, vous pourrez littéralement forcer quasiment n'importe quel mot ! Vous pourrez également, si vous le souhaitez, opter pour le forçage de toute une phrase, ou d'un concept, ou d'une émotion, ou d'un dessin...

Le livre spécialement préparé pour vous se chargera de toute la partie technique, vous permettant ainsi de vous concentrer exclusivement sur la présentation de l'effet.

Prix public : 49,00 €

www.livres-de-magie.com

MERCI POUR CE FORMIDABLE CONGRÈS !



LES AMICALES

- Amiens**
« Les Magiciens d'Abord »
Philippe Gambier
03 22 31 07 14
pgambier80@orange.fr
- Angers**
Amicale Robert-Houdin d'Angers
Patrick Lonchamp
06 62 13 57 60
plmagie@gmail.com
- Angoulême**
Cercle Magique Charentais
Stéphane Cabannes
05 45 65 52 30 – 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr
3^e vendredi de chaque mois
- Aubagne**
Club des Magiciens du Pays d'Aubagne
Misdirection
Frédéric Badie (Frédéric Katras)
06 68 68 53 05
frederic.katras@gmail.com
latribunemagique.blogspot.fr
4^e vendredi de chaque mois à 19h30
- Avignon**
Cercle Magique d'Avignon
Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13 – 06 80 76 16 10
phils.magicien@cegetel.net
- Besançon**
Cercle Magique Comtois
Emmanuel Courvoisier
03 81 69 35 05
emmanuel.courvoisier@laposte.net
- Blois**
Cercle des Magiciens Blésois
Pascal Bonnin
02 54 20 66 48
bonnin.ps@wanadoo.fr
- César H** (conseil fédéral)
Martine Delville
02 54 46 48 60
martine41250@sfr.fr
3^e vendredi de chaque mois 20h30
- Bordeaux** (conseil fédéral)
Cercle Magique Aquitain
Serge Arriailh
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com
- Bourges**
Cercle Magique de Bourges
Guy Cochet
02 48 25 32 97
closderougemont@hotmail.fr
- Bretagne** (conseil fédéral)
Cercle Magie de Bretagne
Vincent Delourmel
02 99 33 74 15 – 06 17 64 37 72
vincentdelourmel@club-internet.fr
- Calais**
Les Magiciens de la Côte d'Opale
Sébastien Crunelle
03 21 33 86 53 – 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com
2^e mardi de chaque mois 19h30
- Châteauroux**
Cercle Magique « le Secret »
Jean-Paul Corneau
06 80 84 12 42
jean-paul.corneau@orange.fr
- Clermont-Ferrand**
Ass. des Magiciens du Centre
Vincent Chabredier
09 51 84 04 84 – 06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr
- Dijon**
Cercle Robert-Houdin des Magiciens de Bourgogne
Jean-Noël Carrere
09 62 30 53 37 – 06 11 95 11 99
cjeannono@orange.fr
www.escargotmagique.com
1^{er} jeudi de chaque mois
- Flandre**
Magie en Flandre (conseil fédéral)
Joël Hennessy
03 28 41 22 12
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com
dâtes de réunions sur le site
- Grenoble**
Amicale Robert-Houdin de Grenoble
Club Gimmick
Joseph Maldera
04 76 08 43 36 – 06 14 40 36 16
jo.maldera@wanadoo.fr
1^{er} mercredi de chaque mois
- Haute-Savoie**
Club des Magiciens de la Haute-Savoie
Jean-François Bernat
04 50 57 41 14 – 06 69 44 53 92
jf.bernat@orange.fr
- Le Puy**
Amicale des Magiciens du Velay
Cercle François Bénévol
Michel Barres
04 71 09 30 81
mbarresarchi@yahoo.fr
- Lille** (conseil fédéral)
Nord Magic Club
Fernand Coucke
03 20 72 23 37
fernand.coucke@wanadoo.fr
- L'Éventail**
Gérard Legay
06 11 60 69 90
eventailmagie59@gmail.com
- Limoges**
Cercle Robert-Houdin du Limousin
Pascal Becette
05 55 32 42 09 – 06 82 38 85 89
pascal.christine87@orange.fr
sites.google.com/site/crhl87/
2^e samedi de chaque mois à 15h00
- Loire**
Amicale des Magiciens de la Loire
André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr
- Lorient** (conseil fédéral)
Amicale des magiciens du bout du monde
Xavier Belmont
02 98 32 12 48 – 06 80 91 21 22
x.belmont@free.fr
- Lorraine**
Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine
Dominique Heissat
03 83 20 80 37 – 06 11 96 79 24
domheissat@gmail.com
- Lyon**
Amicale Robert-Houdin de Lyon
Jean-Yves Prost
04 78 28 62 20
jyprost@club-internet.fr
4^e mardi de chaque mois
- Marseille**
Cercle des Magiciens de Provence
Sébastien Fourie
06 03 01 46 54
lesmagiciensdeprovence@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com
2^e vendredi de chaque mois
- Montpellier**
Club Robert-Houdin Languedoc Roussillon
Éric Riou
04 67 63 15 18 – 06 08 24 97 26
clubroberthoudinlanguedocroussillon@hotmail.fr
- Nevers**
Cercle Magique Nivernais
Christian Charpenet
06 77 89 84 39
- Nice**
Magica
Gérald Mainart
04 83 50 38 32 – 06 16 45 96 82
gerald.mainart@numericable.fr
www.magica06.com
2^e lundi de chaque mois
- Nîmes**
Les Magiciens du Languedoc
Bernard Manches
04 66 70 20 03 – 06 71 50 07 28
bernard.cactus@orange.fr
- Normandie**
Cercle Magique Robert-Houdin de Normandie
Jean-Claude Godin
06 60 82 76 75
phargoli.jean-claude@noos.fr
- Ordre Européen des Mentalistes**
Claude Gilson
02 38 92 72 55 – 06 08 74 95 95
claude.dgilson@wanadoo.fr
- Paris**
Cercle Magique de Paris
Gérard Kunian
01 45 83 86 42
contact@cerclomagiquedeparis.fr
- Perpignan**
Cénacle Magique du Roussillon
Jean-Louis Domenjo
04 68 61 06 80 – 06 07 79 38 48
domenjax@free.fr
2^e lundi de chaque mois (pour le C.U.), 4^e lundi de chaque mois (pour la scène)
- Picardie**
Les Magiciens de Picardie
Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com
dâtes de réunions sur le site
- Poitiers**
Collège des Artistes Magiciens du Poitou
Jacques Niogret
05 49 01 70 61
niogret@wanadoo.fr
- Reims**
Champagne Magic Club
Jean-Marie Marlois
03 26 82 71 83
jim_marlys@hotmail.com
- Romans**
Cercle des Magiciens Drôme-Ardèche
Jims Pely
04 75 02 79 76
jimspely@club-internet.fr
- Saint-Dizier**
Trimu Club Saint-Dizier
Jean-Marie Mellinger
03 25 05 29 14
jm.mellinger@wanadoo.fr
3^e samedi de chaque mois à 17h00
- Seine et Marne**
Cercle Magique de Seine et Marne
Stéphane Gomez
06 23 64 85 97
magie77@gmx.fr – magie77.fr
3^e vendredi de chaque mois
- Strasbourg**
Cercle Robert-Houdin et Jules Dhotel d'Alsace
Guy Hédelin
03 88 32 66 76
guy.hedelin@free.fr
- Toulouse**
Toulouse Magic Club Amicale Llorens
Mark Enzo
06 22 41 41 00
info@toulousemagicclub.com
www.toulousemagicclub.com
2^e lundi du mois (groupes de travail), 4^e lundi du mois (ateliers du club)
- Tours**
Groupe Régional des Magiciens de Touraine
Yann Le Briero
02 47 20 18 93 – 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr
- Troyes**
Académie Magique de Troyes
Fred Érikson
03 25 75 48 96
erikson.magie@gmail.com
- Var**
Cercle des Magiciens Varois
Claude Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com
1^{er} mardi de chaque mois
- Les Partenaires**
CIPI
Martine Delville
02 54 46 48 60 - 06 62 98 03 41
martine41250@sfr.fr
www.cipi-magie.com
- Les Magiciens du Cœur**
Alain Échardour
01 34 86 11 99 – 06 09 03 80 29
alain.cognito@wanadoo.fr



Cotisations 2015

(inchangées)

Formules disponibles

- Membre d'une association adhérente FFAP : **50 €** (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)
- Moins de 25 ans (membre d'une association adhérente FFAP) : **35 €**
- Non membre d'une association adhérente FFAP : **85 €**
- Moins de 25 ans, non membre d'une association adhérente FFAP : **45 €**

Important

- supplément de **12 €** pour les retardataires à compter du 28 février 2015.
- Si vous êtes déjà membre d'une association adhérente à la fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFAP auprès de votre président local.

Règlement

- Votre chèque doit être libellé au nom de la FFAP et adressé à Marc Louat.
- Par l'intermédiaire du site internet de la FFAP, carte bancaire ou compte Paypal. Voir à l'adresse : www.magie-ffap.com
- Par virement bancaire IBAN : FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341 BIC / SWIFT : SOGEFRPP

Bureau FFAP

Président

Serge Odin
128 rue de la Richelandière
« L'As de Cœur »
42100 Saint-Étienne
06 08 21 15 15
serge.odin@magie-ffap.com

Vice-Présidents

Pathy Bad
Domaine de Chimères
10 chemin du Coudot
33360 Camblanes
vp-pathy-bad@magie-ffap.com
com

Frédéric Denis
6 rue de Fontenoy
54200 Villey Saint-Étienne
vp-frederic-denis@magie-ffap.com

Secrétaire Général

Christian Guignet
12 rés. de la Monésonnais
35650 Le Rheu
secrtaire.general@magie-ffap.com

Secrétaire chargé de la communication

Stéphane Cabannes
150 rue du Mas des Theils
16600 Ruelle-sur-Touvre
06 12 68 21 10
communication@magie-ffap.com

Trésorier

Philippe Dinot
468 rue Anatole France
60230 Chambly
06 77 42 91 70
01 39 37 02 07
philippe.dinot@sfr.fr

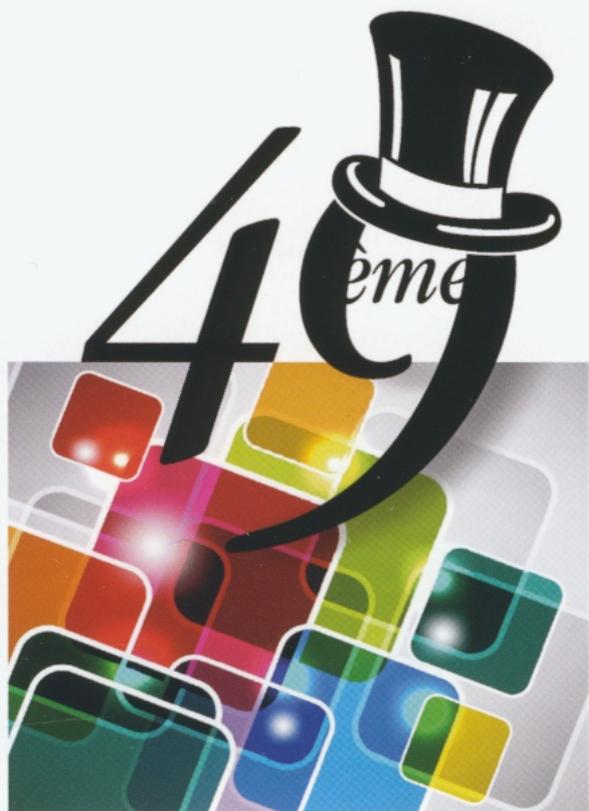
Trésorier adjoint

Marc Louat
Resp. adhésions, cotisations
27 allée des Acacias
42152 L'Horme
06 08 94 54 09
marc.louat@wanadoo.fr

Directeur de la Revue

Armand Porcell
4 place de l'Église
13109 Simiane Collongue
06 75 42 35 91
directeurdelarevue@orange.fr

1 au 4 octobre 2015 – Besançon



Congrès Français de l'Illusion
Championnat de France de Magie FFAP

B E S A N Ç O N



Ville de
Besançon

Le Congrès Français de l'Illusion aura lieu pour la première fois au centre ville de cette cité inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO. L'équipe organisatrice du Cercle Magique Comtois se réjouit de vous y accueillir et espère bien vous surprendre ...

**TARIFS REDUITS
JUSQU'AU
31 DECEMBRE 2014**

*Pour ne rien rater,
rejoignez notre page
Facebook
Congrès FFAP 2015 !*

www.congresffap2015.com

(ALLÉGORIE N° 4.)



Patrioly, del.

Lith. Fernique & C^{ie}

ÉGIRE (FUIITE) EN 1849 DU SULTAN MAHOMET VASISTAS 1^{er}